



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4  
**La Ferme Emmaüs  
Maisoncelle  
vue par le Spip**
- **COLLECTIVITÉS** P.5  
**Les mairies préparent  
2023 avec fébrilité**
- **SOCIÉTÉ** P.6  
**Violences conjugales  
et déshumanisation**
- **DOSSIER** P.9-12  
**Noël, de  
l'éphémère à revendre**
- **FACE À FACE** P.27  
**Sarah Sauquet,  
l'ivresse des livres**

CONSOMMATION • P.3

# Pleins feux sur les distributeurs

**LOISIRS VERANDA**  
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

**BUBENDORFF**  
LE VOILET SOLAIRE

**PROMOTION EXCEPTIONNELLE !**

3 à 4 volets	→	670€ TTC <small>posé/volet</small>
5 à 7 volets	→	630€ TTC <small>posé/volet</small>
8 à 10 volets	→	590€ TTC <small>posé/volet</small>
+ 10 volets	→	570€ TTC <small>posé/volet</small>

**RÉNOVEZ TOUTE VOTRE INSTALLATION EN 1 SEULE FOIS !**

Voir conditions en magasin

- 1 LE SEUL VOILET CONÇU POUR DURER 2 FOIS PLUS LONGTEMPS
- 2 INSTALLATION RAPIDE ET SANS TRAVAUX
- 3 ÉCONOMIE D'ÉNERGIE GRÂCE AU PILOTAGE INTELLIGENT

**www.loisirs-veranda.fr**

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT  
D'INFO DE  
DE LA VIENNE

**N°586**

*le7.info*

Retrouvez votre poids

# idéal

Sans contrainte  
Sans frustration  
Sans interdit

**dietplus.fr**

\* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web  
franchisé dietplus commerçant indépendant

**JAUNAY-MARIGNY**  
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28  
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

# LA ROCHE-POSAY CÔTÉ SPA SOURCE

**En complément de son offre de soins, le Centre Thermal La Roche-Posay, 1<sup>er</sup> Centre Thermal Européen en dermatologie, propose aussi une gamme de prestations détente et bien-être dans un Spa repensé, avec une approche scientifique revendiquée.**

Depuis le 24 janvier 2022, le Spa Source La Roche-Posay s'offre une seconde vie, nimbé d'une élégance sobre et discrète, signature de la marque La Roche-Posay, en lien avec la dermatologie. Ce vaste lieu de détente (2 000m<sup>2</sup>) bénéficie aussi et surtout à sa clientèle, avide de moments de détente, dans une eau thermale aux bienfaits reconnus. Mais quelque chose a changé... « Avec l'équipe scientifique, nous nous sommes attachés à travailler sur la synergie entre efficacité dermatologique des produits dermo-cosmétiques La Roche-Posay et pouvoir neurosensoriel des massages », précise Julien Prince, directeur du Centre Thermal La Roche-Posay.

Autrement dit, il s'agit de stimuler certaines zones du corps de manière à ce que cela ait un effet bénéfique sur le cerveau pour optimiser ces instants de lâcher-prise et provoquer une réponse localisée. L'efficacité sur la peau est démultipliée, ainsi que la sensation de bien-être. « Nous sommes les seuls en France à avoir associé dermatologie et neurosciences dans un Spa », ajoute Julien Prince. Vos problèmes de peau, liés au stress, à la pollution ou à d'autres facteurs extérieurs, trouvent ici une solution. Les effets des produits La Roche-Posay, utilisés dans les soins,

sont reconnus et adaptés à tous les types de peau, notamment les plus sensibles.

## Sur-mesure

Ces protocoles de soins cosmétiques, associés aux bienfaits de l'eau thermale, vous pouvez en disposer à loisir à quelques kilomètres de chez vous. A chaque demande sa formule personnalisée. En fonction des besoins de votre peau et de votre esprit (Anti-âge & Confiance, Détox & Equilibre, Anti-stress & Relaxation, Anti-fatigue & Récupération, Vitalité & Renouveau), un programme ciblé vous attend sur un, deux ou trois jours pour redonner vie à votre peau. En prime avec chaque soin, un accès au bassin en eau thermale et à tous les équipements ludiques du Carré des Sources, est compris.

Au Spa Source La Roche-Posay, les expériences bien-être se vivent seul ou à deux. Une quinzaine de professionnels sont à votre disposition pour vous proposer les soins les plus adaptés à votre peau. À l'approche de Noël, voilà une excellente idée cadeau pour ses proches ou soi-même... Et au-delà des fêtes de fin d'année, le premier trimestre 2023 verra l'émergence de plusieurs nouveaux équipements : une fontaine masante, un spa de nage extérieure associé à un jacuzzi...

À la sortie du Spa Source, retrouvez tous les conseils sur les produits La Roche-Posay, avec un parcours expérientiel autour de la dermatologie et de l'histoire du thermalisme à La Roche-Posay. Pensez également à combiner votre séjour avec la découverte du patrimoine historique de la ville et de ses alentours.



**CENTRE THERMAL  
LA ROCHE POSAY**

58 avenue des Fontaines - Parc Thermal - 86270 La Roche-Posay  
Tél : 05 49 19 48 00  
centrethermal.laroche-posay.fr

Découvrez le Spa





## Pas si automatique

Est-ce un immense progrès ou un recul sans précédent ? L'amarce d'un monde sans interactions sociales réelles ou le signe d'une adaptation à nos rythmes et modes de vie accélérés ?... L'émergence des distributeurs-automatiques-de-tout pose autant de questions que les automates rendent de services concrets aux consommateurs pressés. Le long de la Garonne, à Bordeaux, on voit même apparaître des casiers à petits matériels pour vélos ou ailleurs des distributeurs de fleurs à proximité des cimetières. La palme de l'exotisme revient à l'Asie, où fleurissent des machines à homards vivants, à scarabées et même à voitures ! En a-t-on vraiment besoin ? Souvenez-vous qu'il y a quelques années, le débat avait porté sur les enseignes ouvertes 7j/7. Un distributeur, par essence, ne nécessite pas de personnels pour fonctionner, rend la monnaie mais n'offre pas de sourire et, comble de l'évidence, se « fréquente » de jour comme de nuit sans limite de réglementation. On se gardera bien d'asséner une quelconque vérité absolue. Mais le débat est ouvert. A vous de l'alimenter en familles ou entre amis autour d'une... pizza par exemple.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



# La percée des distributeurs automatiques

Dans la Vienne, Jonathan Planchon est l'un des premiers à avoir investi dans un distributeur automatique de légumes.

**Pain, pizzas, fromages, fruits et légumes, granulés... Le marché de la distribution automatique se porte comme un charme. La crise sanitaire a agi comme un déclencheur.**

■ Arnault Varanne - Steve Henot

Si l'équipe de France se qualifie pour les quarts de finale de la Coupe du monde de foot, Grégory Maury se frotera les mains. Le gérant d'Allo Pizz', dont les deux enseignes de Naintré et Beaumont tournent rond, sait qu'il vivra quelques soirées agitées. Le pizzaiolo a opté pour l'ouverture de deux distributeurs automatiques, à Vouneuil-sur-Vienne en mars dernier et récemment à Dissay. « On fait en moyenne deux cents pizzas par semaine à Vouneuil, c'est assez inattendu, se réjouit-il, alors qu'il avait dans un premier temps envisagé d'ouvrir un troisième point de vente à Jaunay-Marigny. Mais on n'a pas trouvé de personnels... » Son investissement initial (60 000€) sera vite rentabilisé. Du reste,

les automates à pizzas, légumes, viande, fromages ou granulés, se multiplient comme des petits pains.

**20 à 25% de croissance par an**

Simple effet post-Covid ou véritable tendance de fond ? « Ce n'est pas juste un effet passager », répond Frédéric Chauveau. Depuis Niort, sa société installe soixante à soixante-dix distributeurs par an dans le Grand-Ouest et a triplé ses effectifs, de 2 à 6 salariés. Capital, sur M6, a servi de tremplin en février 2021. « On a eu cinq cents contacts en quelques jours !, lâche le patron de KAO. En soi, le concept du distributeur n'est pas nouveau, ça fait quarante ans qu'on retire de l'argent ou qu'on se sert de l'essence avec des pompes automatisées. » Du libre-service de produits de base dans les quartiers aux distributeurs de produits locaux à la campagne, le phénomène touche toutes les zones. D'où une « croissance du secteur de 20 à 25% par an », portée par les changements de rythme

de vie autant que par le coût des carburants ou des problèmes d'aménagement du territoire.

A Sillars, petite commune du Sud-Vienne, la municipalité a installé en mars un distributeur automatique de produits alimentaires dans le bourg. Avec le souci de promouvoir les produits locaux. L'automate est d'ailleurs approvisionné par la ferme du Léché, à Saulgé. « Notre boutique étant ouverte les mercredis et samedis matin, la machine nous permet de toucher des gens qui vont à leur travail ou en sortent, explique Victor Léglantier, l'exploitant. Ça marche pas mal, même si ça reste variable selon les journées. » Jonathan Planchon, lui, a été l'un des premiers à investir. Le distributeur est installé depuis 2018 le long de la N62, au lieu-dit Louineuil, à Jaunay-Marigny. « L'investissement a été rentabilisé, cela a très bien marché au début et pendant les confinements, raconte le maraîcher. Mais depuis, l'activité ralentit, comme pour de nombreux magasins de producteurs. »

Ce qui vaut pour les produits alimentaires vaut aussi pour les

consommables. Le premier distributeur français de pellets a vu le jour à Chasseneuil, installé par Chaleur Ô Naturel. « On l'a fait dans l'idée de générer du flux, sans avoir à faire attendre le client », indique Jérôme Bellin. Autre avantage : permettre une consommation « au fil de l'eau » pour les particuliers ayant une capacité de stockage limitée. Le directeur a investi 100 000€ dans ses deux machines, la seconde implantée depuis peu à Châtelleraut. « On va mettre du temps à les rentabiliser car les marges sont devenues très faibles. Mais c'est un service supplémentaire. »

A en croire Frédéric Chauveau, les marges... de manœuvre sont en revanche très importantes. « Dans l'ouest, on est très en retard par rapport au nord ou à l'est, où vous trouvez parfois des distributeurs de pommes de terre ou de fromage tous les 5km. » A défaut, le dirigeant de KAO prépare la sortie de plusieurs automates à pizzas à Saint-Benoît, Mignaloux... Lesquels seront entièrement alimentés par des travailleurs en situation de handicap. Nom de code : Soli'Piz.

Sélectionneur de guitares depuis 1991

10h30-19h journée continue du mardi au samedi  
42 avenue Jacques Cœur - 86000 POITIERS

**Conseil  
Vente  
Entretien**

**05 49 46 04 08**

**www.guitare.com**  
**info@guitare.com**

JOURNÉES NATIONALES  
Prison et réinsertion  
au centre de l'attention



Les 29<sup>es</sup> Journées nationales prison se sont déroulées la semaine dernière à travers l'Hexagone sur le thème « Pauvreté dedans, pauvreté dehors ». La Ferme Emmaüs Maisoncelle s'en fait le relais dans la Vienne. Après la tenue, mardi 22 novembre, d'une conférence-débat à la faculté de droit de Poitiers, trois événements se déroulent cette semaine. Les curieux pourront ainsi découvrir un documentaire ces mercredi et jeudi, à Lusignan et Poitiers. Dans la capitale mélusine, la projection d'*A l'air libre*, un film réalisé par Samuel Gautier consacré à la Ferme de Moyembrie, aura lieu à 20h30 à la salle Espace 5, elle sera suivie d'un échange sur la ferme Emmaüs Maisoncelle. A Poitiers, la projection démarrera le jeudi à 18h30, dans l'amphithéâtre Mistral, 23, rue Jean-Jaurès. Ce temps fort est organisé par les étudiants de Sciences Po. Une visite sur site est prévue samedi matin, entre 9h30 et 12h30. « L'idée est d'accueillir tous les visiteurs qui souhaiteraient découvrir le site, d'expliquer comment la vie et le travail vont s'organiser sur place grâce à des visites guidées en petits groupes », détaille Bruno Vautherin, directeur.

Plus d'infos sur  
[emmaus-maisoncelle.fr](http://emmaus-maisoncelle.fr).

Dans le prochain  
épisode, découvrez  
le témoignage des  
premiers résidents.



Troisième volet de notre série sur la Ferme Emmaüs Maisoncelle de Lusignan. Dans quelques semaines, les premiers détenus intégreront la structure. A quelles conditions ? Les réponses de Loïc Nael<sup>(\*)</sup>, directeur du Service pénitentiaire d'insertion et de probation de la Vienne (Spip).

■ Arnault Varanne

**Pouvez-vous rappeler en deux mots le rôle du Spip au sein de l'administration pénitentiaire ?**

« Le service compte deux équipes, réparties entre Vivonne et Poitiers. En milieu fermé, 8 conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation assurent le suivi d'un peu plus de 700 personnes détenues. En milieu ouvert, 17 CPIP, bientôt 18, suivent environ 1 300 personnes. L'approche n'est pas la même puisque nous devons rendre compte à l'autorité judiciaire du respect des mesures ordonnées. En milieu fermé, on prépare plutôt la sortie. Mais l'objectif est de travailler sur une notion de parcours. »

**Pourquoi est-ce si difficile de réussir la sortie de prison ?**

« Dans certains cas, c'est compliqué parce que la période d'incarcération a endommagé la situation sociale, familiale... Les ingrédients d'une sortie réussie, c'est d'anticiper et de passer par un aménagement de peine. Avec la Ferme Maisoncelle, on se dote d'un bel outil pour accompagner des personnes incarcérées pour des moyennes et longues

peines, supérieures ou égales à trois ans. L'objectif consiste à leur redonner les bases de la vie en collectivité et du travail. En ce sens, l'activité agro-horticole est physique, concrète et rétributive. »

« Le collectif aide aussi les personnes à réfléchir à la manière dont elles envisagent la suite de leur parcours. »

**Combien de personnes ont été sélectionnées jusqu'ici ?**

« Sur 2023, qui est une année d'expérimentation, notre objec-

tif est d'orienter huit personnes vers la ferme en placement extérieur. Nous avons examiné une vingtaine de dossiers, issus du centre pénitentiaire de Vivonne. Mais nous avons aussi communiqué au sein des centres de détention de Mauzac, Bédénac... »

**Comment s'effectue le choix des détenus appelés à être accueillis à Lusignan ?**

« La condition sine qua non, c'est qu'ils adhèrent au projet, d'où les entretiens poussés réalisés par les personnels de la Ferme. Les séjours en immersion sont fondamentaux. Après, du côté du Spip, si nous avons des doutes sur la capacité du candidat à s'inscrire dans un collectif, ses motivations ou d'éventuelles pathologies, on

diffère. L'évaluation est faite par les CPIP, on travaille de plus en plus avec des outils issus des recherches en criminologie, les grands profils de personnalités. »

**Le placement extérieur coûte-t-il moins cher que la détention classique pour le ministère de la Justice ?**

« Oui, nous sommes sur un prix de journée à 45€, alors qu'une journée de détention classique coûte environ trois fois plus cher. Au-delà de l'aspect purement financier, il y a une reprise du lien social. Le collectif aide aussi les personnes à réfléchir à la manière dont elles envisagent la suite de leur parcours. »

**Les détenus pourront-ils recevoir leurs proches à Lusignan ?**

« C'est une bonne question... que nous ne nous sommes pas encore posée sous cette forme. Nous serons plutôt sur des permissions de sortie pour que les détenus aillent voir leurs proches à leur domicile. Après, les journées de vente permettront à la structure de s'ouvrir au public, y compris aux familles. »

**Quel sera le rôle du Spip à partir de l'année prochaine ?**

« Nous allons mettre en place une permanence délocalisée sur le site. Des CPIP s'y rendront régulièrement pour assurer le suivi des personnes pendant leur placement extérieur. Nous serons présents, tout en laissant à la structure son autonomie. Les personnes restent sous écrou, l'idée est de les accompagner jusqu'au bout de leur peine. »

<sup>(\*)</sup>Avant de prendre la direction du Spip de la Vienne, Loïc Nael a occupé le poste de chef du département des politiques d'insertion au sein de l'administration pénitentiaire pour la région Nouvelle-Aquitaine.



Loïc Nael suit le projet de la Ferme Emmaüs Maisoncelle depuis trois ans.

# Trois maires et un budget



Michel Bugnet, Nathalie Marquès-Nauleau et Yannick Tartarin, trois maires motivés pour passer 2023 sans trop de difficultés.

**L'année 2023 s'annonce compliquée dans les communes de la Vienne, obligées de construire un budget à l'équilibre dans un contexte inflationniste. Les maires de Nouaillé, Dangé-Saint-Romain et La Roche-Posay s'efforcent de relever le défi.**

■ Arnault Varanne

Le chiffre est éloquent et la circulé la semaine dernière, à l'occasion du Salon des maires et des collectivités locales, à Paris. 71% des communes envisagent de diminuer leurs investissements l'année prochaine contre 32% en 2022. « Il faut un nouveau pacte financier entre l'Etat et les collectivités », estime Marie-Jeanne Bellamy, présidente de l'Association des maires de la Vienne. Sur le terrain, de fait, l'heure est à la rigueur. « On a du mal à se projeter », reconnaît Michel Bugnet. Le maire de Nouaillé-

Maupertuis se montre « plus inquiet » de l'inflation que de la hausse des coûts de l'énergie car elle va « entraîner une hausse des taux d'intérêt ». N'empêche, entre autres mesures, la commune a choisi de couper le chauffage dans les vestiaires du stade. « On va s'en tirer avec 20% d'augmentation », prolonge le maire. Le passage aux Led dans les bâtiments ou l'isolation par l'extérieur du gymnase permettront à court terme d'adoucir la note. A moyen terme, le projet de salle polyvalente (3M€) va devoir patienter, alors qu'« on espérait démarrer en 2024 ». Idem pour le réaménagement de la route principale (1,5M€). « Notre problème, c'est l'incertitude », appuie Michel Bugnet. Confronté depuis la rentrée au renchérissement des menus de la cantine. La Ville a pris sa part, les parents « comprennent » ont aussi mis la main au porte-monnaie.

« Persévérance et détermination »  
« Construire un budget pour 2023 ? Oui, c'est un casse-

tête », avoue Nathalie Marquès-Nauleau. La maire de Dangé-Saint-Romain, nouvelle Petite ville de demain, le répète à l'envi : « On a mangé notre pain blanc ! » La première magistrate et son équipe cherchent à « multiplier les économies », notamment en fermant une partie d'une école pour la réhabiliter. De façon encore plus concrète, Dangé a gagné « près de 2 000€ » sur la mise en place des illuminations de Noël », réalisée par un prestataire extérieur. Et beaucoup d'objets de déco sont fabriqués « maison ». Phosphorescents, ils ne nécessitent pas d'alimentation électrique. « On essaie de trouver des idées, d'être créatifs », abonde Nathalie Marquès-Nauleau. N'empêche, des projets tels que le pôle santé seront ajournés. Qu'à cela ne tienne, la maire et son équipe gardent le moral, alliant « persévérance, détermination et méthode des petits pas ».

« Trouver un équilibre »  
A 30km plus à l'est de la Vienne, la situation financière n'est pas plus rose. Car même dans

une cité thermale comme La Roche-Posay, dopée par son casino, la crise sanitaire a laissé des traces. « Nous sommes une commune de 1 600 habitants, atypique, qui a un surclassement de 5 000 à 10 000 habitants », rappelle Yannick Tartarin, maire d'une collectivité de trente agents. « L'énergie, c'est +70% sur un an, on a pris des mesures de sobriété comme tout le monde. » L'éclairage public y est désormais coupé de 22h (0h30 avant) à 6h du matin. Mais La Roche-Posay prépare la riposte et s'apprête à réaliser une étude de faisabilité pour installer des panneaux photovoltaïques sur les bâtiments publics voire des ombrières sur les parkings. Comme beaucoup de petites communes, la cité thermale votera son budget en mars. De quoi permettre aux élus de plancher sur les chiffres. « Il faut trouver un équilibre entre un budget de fonctionnement raisonnable et la poursuite des investissements », martèle Yannick Tartarin. En somme, regarder l'horizon à travers un brouillard de plus en plus épais.

## ÉVÈNEMENT 200 élus viennois au Salon des maires



Environ 200 élus, maires, adjoints, conseillers municipaux et communautaires ont effectué le déplacement au Salon des maires et des collectivités locales, jeudi dernier à Paris, à l'invitation de l'Association des maires de la Vienne. Certains ont profité du déplacement pour y effectuer des achats de biens ou de services auprès des exposants, d'autres ont eu une oreille attentive aux discours de la Première ministre Elisabeth Borne, inquiets de la crise énergétique, de l'inflation... qui compliquent leur quotidien.

## LA PHRASE « Les services publics, c'est le bien de ceux qui n'ont rien »

La petite phrase prononcée par Bruno Belin à l'occasion de la réception des maires au Sénat a fait son petit effet. En plein examen du budget 2023 de l'Etat, le sénateur de la Vienne et son collègue Yves Bouloux s'efforcent de peser de tout leur poids en faveur des collectivités locales. « Il y a une vraie asphyxie pour elles, c'est brutal. Si on a envie d'aider un peu les communes, pas question de toucher à la Dotation globale de fonctionnement », insiste l'ancien patron du Département. Réponse dans les prochains jours... à l'Assemblée nationale.

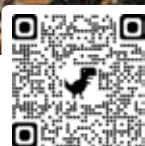
## HOMMAGE Les 100 ans de la naissance de René Monory

L'Association des maires de la Vienne tiendra son assemblée générale le 9 juin 2023. En marge de ce traditionnel rassemblement se déroulera une cérémonie-hommage à René Monory, né le 6 juin 1923. Pour l'occasion, le président du Sénat Gérard Larcher effectuera le déplacement dans la Vienne.

Les délégués d'Harmonie Mutuelle, territoire Poitou-Charentes organisent une soirée-débat " Handicap : comment encourager la pratique sportive ? "

RESTAURANT L'ATELIER  
JEUDI 08 DÉCEMBRE À 18H00  
10 RUE DU CLOS MARCHAND  
(ZONE DU GRAND LARGE) 86000 POITIERS

GRATUIT,  
NOMBRE DE PLACE  
LIMITÉ



Inscription obligatoire et renseignements :  
[www.agora-mutualiste.fr](http://www.agora-mutualiste.fr) ou en scannant le QR



# Les ambulanciers au bord du malaise

## DISPARITION DE TIPHAINE

### Objectif : remobiliser au Japon

Son dernier voyage au Japon sur les traces de sa sœur Tiphaine, disparue en juillet 2018 à Nikko, remontait à 2019. Jeudi, Damien Véron est reparti pour presque un mois vers le Pays du Soleil levant. « C'est un voyage important, explique-t-il. Etre tenu à l'écart a vraiment été compliqué. Nous souhaitons remobiliser, rencontrer la police locale avec nos avocats au Japon afin notamment d'aborder les faits divers qui se sont déroulés depuis la disparition de Tiphaine, pour voir s'il y a des recoupements possibles. » Et pourquoi pas « créer un événement autour du livre (ndlr, *Tiphaine Où es-tu ?*) à Tokyo ». De son côté, M<sup>e</sup> Corinne Herrmann travaille au transfert du dossier judiciaire vers le pôle cold cases de Nanterre.

Assemblée générale de l'association Unis pour Tiphaine, le 14 janvier, à 15h30, à la librairie Aux Bavardages à Poitiers.

## SOCIÉTÉ

### SOS Amitié cherche nouveaux bénévoles

Chaque année, l'antenne SOS Amitié de Poitiers reçoit environ 9 000 appels. Mais les vingt-cinq écoutants bénévoles, qui se relaient jour et nuit et par tchat, ne peuvent en satisfaire qu'un sur cinq. D'où l'appel de l'association à toutes les bonnes volontés. Si vous avez un peu de temps disponible et que vous portez attention aux difficultés des autres, vous avez le profil. Une formation sera assurée début janvier 2023, dans les locaux poitevins de SOS Amitié, pour initier les candidats à l'écoute spécifique. Inscription par courriel à [sosamitie86@gmail.com](mailto:sosamitie86@gmail.com). A signaler qu'un numéro commun a été mis en place, le 09 72 39 40 50. Il est, hélas, de plus en plus pris d'assaut avec la multiplication d'éléments anxiogènes, de l'inflation à l'effondrement de la biodiversité en passant par la crise sanitaire ou la guerre en Ukraine. Les jeunes semblent plus encore sensibles à ce climat troublé. Les 15-24 ans représentent 17% des appelants, tandis que cette tranche d'âge ne pèse que 12% de la population générale. « De surcroît, les jeunes de moins de 25 ans pensent davantage au suicide que leurs aînés. Par téléphone, 28% d'entre eux l'évoquent », déplore SOS Amitié.

Confrontés à une demande croissante de soins, les ambulanciers sortent de l'ombre pour dénoncer les conditions d'exercice dégradées de leur profession. Dans un contexte de démographie médicale en baisse, il en va de la bonne prise en charge des patients.

■ Claire Brugier

La réforme de l'urgence pré-hospitalière a certes confirmé leur statut de professionnels de santé mais elle n'a pas aboli les difficultés quotidiennes des ambulanciers, inquiets voire à bout de souffle. Manque de personnels, tarifs insuffisamment revalorisés, recrutements compliqués... La Chambre nationale des services d'ambulances (CNSA) a bien adressé ses propositions au ministère de la Santé sous la forme d'un livre blanc... Elles sont restées lettre morte. « Il faut qu'on avance ! », lâche Denis Fruchon, le délégué régional de la CNSA. Dans la Vienne, le secteur compte 25 entreprises -sur 5 000 en France-, ce qui représente 300 véhicules sanitaires dont 186 VSL (véhicules sanitaires légers) et 121 ambulances. Dans un contexte de démographie médicale en baisse, toutes les structures, quelle que soit leur taille, sont confrontées à la même réalité. « Depuis le Covid, l'activité a explosé. On paie les retards pris pendant la crise, analyse Denis Fruchon, lui-



La hausse des prix du carburant pèse sur l'activité des ambulanciers.

même à la tête d'une entreprise d'une quarantaine de salariés, six ambulances et neuf VSL, dont le siège est à Montmorillon. En moyenne, nous effectuons 150 transports programmés par jour. Il nous arrive de refuser des patients. » A cela s'ajoutent les urgences. Dans le cadre de la réforme de l'urgence pré-hospitalière, la tarification des gardes a été revue. Exit le forfait de 346€ pour 12 heures, auquel s'ajoutaient 60% des transports facturés. Désormais, la rémunération est horaire (64€/h) et le tarif des transports dégrèvé. Seul hic, mais de taille, la rétribution trimestrielle tarde à être versée. « Sans vouloir être négatif, la CPAM ne suit pas et cela crée des décalages dans les trésoreries. » D'autres problématiques s'accroissent. Les recrutements sont de plus en plus compliqués. Il

manque 15 000 ambulanciers en France, une centaine dans la Vienne. « On ne sait pas si c'est le métier qui ne plaît plus... », lâche Denis Fruchon. Nous avons les mêmes contraintes, horaires notamment, qu'à l'hôpital. » A l'Institut de formation des ambulanciers de Poitiers, les effectifs ne cessent de diminuer depuis quelques années. « Seulement 30 à 35 des 50 places ouvertes sont pourvues, note le représentant de la CNSA. C'est un métier où l'on vient rarement en premier emploi et qui s'est largement féminisé. On compte plus de 40% de femmes. »

### Manque d'attractivité

Les salaires aussi peuvent constituer un frein. Ils ont certes été récemment revalorisés de 8,91%, mais c'était avant l'inflation. « Un

ambulancier touche 12€ par heure, 1 825€ brut par mois auxquels s'ajoutent des repas et des indemnités de nuit, de dimanche... », résume Denis Fruchon. Difficile d'aller au-delà dans un contexte budgétaire contraint. « La tarification actuelle n'est pas en adéquation avec le contexte, dénonce le patron-ambulancier, citant pour exemple la hausse du coût du gasoil. On est passé d'1,20€ le litre en début d'année à 1,90€. Alors pour une structure comme la mienne qui consomme 2 000 litres par semaine... » Aujourd'hui, la profession, tirillée entre les ministères des Transports et de la Santé, réclame toujours son rattachement au second. Mais aspire surtout à « une meilleure reconnaissance » car, conclut Denis Fruchon, « on a l'impression d'être la roue de secours ».



## Vous recrutez ?

Réservez **avant le 09 décembre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **Emploi & Formation professionnelle**

[regie@le7.info](mailto:regie@le7.info) - 05 49 49 83 98



# Le cercle vicieux de la déshumanisation

Travaillant sur les facteurs prédictifs des homicides conjugaux, Alexia Delbreil se penche actuellement sur le lien entre violence et déshumanisation. Ses recherches pourraient permettre de limiter les risques de récurrence, très fréquente dans ce type d'affaires.

■ Steve Henot

En 2021, plus de 2 100 auteurs de violences conjugales étaient en situation de récurrence. Ce chiffre, révélé par la Fédération nationale Solidarité femmes, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, le 25 novembre, témoigne du taux de « rechute », fréquent dans ce type d'affaires. Médecin légiste et psychiatre au CHU de Poitiers, le Dr Alexia Delbreil dresse le même constat.

Depuis 2011, elle travaille sur les homicides conjugaux. Emprise, séparation, violence physique... « En déterminant ces facteurs prédictifs de passage à l'acte, nous avons mis en évidence que cela pouvait correspondre à déshumaniser le partenaire. C'est-à-dire le percevoir comme s'il n'était pas totalement humain, commente Alexia Delbreil. Ce lien entre déshumanisation et violence a été essentiellement étudié dans le cadre de conflits ethniques. » Selon l'hypothèse du médecin légiste, la déshu-



Selon les mots que lui inspire cette photo, un auteur de violences conjugales déshumanise ou non sa victime.

manisation de la victime entraîne une violence plus facile de l'auteur.

## Un test sur les auteurs en 2023

Ce « cercle vicieux » constitue pour Alexia Delbreil une piste d'étude des schémas de pensée des auteurs. Par quel moyen ? La création d'un test IAT -pour « implicit association test »- autrement dit une association image-mot, un procédé déjà utilisé dans le cas de violences sexuelles extra-familiales. Il consiste à présenter à un panel de personnes des photos de femmes au visage tuméfié

-elles ont été maquillées- et d'autres ne présentant aucune trace de coup, et de les inviter à y associer spontanément un terme, parmi deux propositions. L'une renvoie à l'humain, l'autre aux objets -dénués d'affect, d'empathie-, du registre de la déshumanisation.

Une première phase de test a été effectuée en ligne, auprès d'une population générale qui plébiscite majoritairement le vocabulaire de l'humain. A partir de 2023, ce test sera mené auprès d'auteurs de violences conjugales puis d'homicides, en lien avec le système pénitentiaire. « On est en attente

des autorisations. » Dans les cas où la déshumanisation est caractérisée, comment prévenir la récurrence ? « Certaines techniques de soins peuvent permettre de modifier des schémas de pensée ou d'aller vers des techniques de résonance magnétique type rTMS, explique Alexia Delbreil. Ce sont des choses qui peuvent potentiellement aider. » Enfin, le dernier enjeu de ces recherches est de redonner aux victimes le sentiment de leur propre humanité. « Plus elle se dévalorisent, plus elles peuvent potentiellement être victimes. »

## AGRESSIONS

### 1 329 cas recensés dans la Vienne

Les violences intra-familiales sont en hausse dans le département. Sur les neuf premiers mois de l'année, 1 329 cas de violences ont été recensés dans la Vienne, contre 1 141 en 2021 sur la même période. Neuf victimes sur dix sont des femmes. Les interventions des forces de sécurité ont également augmenté de 22% en un an, notamment en zones périurbaines. Sur le plan judiciaire, le nombre d'affaires susceptibles d'être poursuivies suit la même tendance (333 en 2021, 366 au 31 octobre 2022). Police comme gendarmerie expliquent ces indicateurs par la libération de la parole sur ce sujet, mais aussi par le dispositif qui assure aux victimes la prise en compte de leur situation. Les mesures de protection suivent une courbe ascendante. A ce jour, 26 ordonnances de protection sont actives, pour éviter une répétition des faits (20 en 2021, 19 en 2020). Sur les 42 téléphones grave danger dont dispose le Parquet, 29 sont déployés. Neuf bracelets anti-rapprochement sont actifs. En trois ans, les places d'hébergement sont aussi passées de 28 à 66.

A noter que l'unité médico-judiciaire du CHU de Poitiers se restructure, avec le déploiement de deux projets d'accueil des victimes. En octobre a déjà été mise en place une unité d'accueil pédiatrique en danger (Uaped) permettant une prise en charge spécifique et adaptée des mineurs. Enfin, avec la Maison de Frejya, dont l'ouverture est prévue en janvier 2023, les femmes ayant subi des violences pourront venir sans plainte et être accompagnées de manière coordonnée dans leur parcours jusqu'au commissariat.

Pour toute information, contactez l'UD CGT 86:

☎ 05 49 60 34 70

✉ [contact@cgt-ud86.org](mailto:contact@cgt-ud86.org)

21b, rue Arsène Orillard,  
86000 POITIERS



Rejoignez-nous !



## Bienvenue en Esat

Dans ma première chronique, je vous parlais de mon trouble autistique et du regard des autres face à cette différence invisible. Au fil de ma vie, j'ai essayé des difficultés en lien avec mon handicap, surtout dans le cadre professionnel. Grâce à cela, j'ai compris à combien il était important de disposer d'une place et d'un rôle à jouer dans la société.

Ce cheminement m'a conduit à vouloir intervenir auprès des travailleurs des Esat (Établissements et services d'aide par le travail), afin de mettre en valeur leurs talents, leur travail, ainsi que leur personnalité.

Passionné de photographie, j'ai sollicité l'APAJH86, association qui porte des Esat, afin de leur proposer bénévolement mes

compétences de photographe. Après un accueil bienveillant, nos échanges ont donné naissance à un projet photographique permettant d'aboutir à une exposition ambulante. Cette dernière a été présentée à plusieurs occasions, comme lors des 50 ans de l'Esat Henri-Bucher de Vivonne, et le sera en 2023 à l'Esat René-Jaud de Châtellerauld.

Les équipes de ces deux établissements m'ont accueilli et dix travailleurs ont accepté de jouer les modèles photo, tout en se prêtant à une interview. Ces rencontres m'ont permis de créer une exposition, où chaque photo est illustrée par le récit de nos échanges. J'ai rencontré des personnes sincèrement touchantes, qui aiment rire et pour lesquelles venir au

travail permet de jouer un rôle dans la société, comme tout un chacun. Ces salariés en situation de handicap s'appliquent à œuvrer avec rigueur, même si parfois leur métier nécessite d'exécuter des tâches difficiles. Malgré cela, j'ai pu constater leur désir de bien faire.

C'est la première fois que je rencontrais des personnes avec une diversité de handicaps. J'ai quelquefois eu du mal à m'adapter et je m'en suis excusé à plusieurs reprises. Bien souvent, ces travailleurs sensibles me répondaient : « Ce n'est pas grave, ne vous inquiétez pas ». J'ai également appris que pour nous comprendre, nous pouvions parfois nous passer de mots, et qu'un sourire en dit beaucoup. Plusieurs de mes modèles

photo ont aussi évoqué la mauvaise image du handicap véhiculée dans la société, mais surtout envers le travail en Esat. Ces travailleurs tendent d'ailleurs une main au grand public, en l'invitant à venir les rencontrer et à se rendre compte du travail effectué au quotidien. Pour ma part, c'est chose faite. Je conserve un agréable souvenir, à la fois émouvant et admiratif. Je suis heureux d'apporter ma contribution au travail mené par l'association APAJH86. Ce projet me permet de vivre une expérience humaine riche auprès de personnes incroyables mais, surtout, de donner un peu de sens à mon existence.

Mathieu Beaulieu

### Mathieu Beaulieu

#### CV EXPRESS

Châtelleraudais depuis toujours, je suis un « touche-à-tout ». Diagnostiqué autiste à 32 ans, je suis aujourd'hui auteur, artiste, photographe, conférencier, musicien, programmeur informatique... Je suis une personne atypique qui semble venir d'une autre planète. Je ne rentre dans aucune case et je considère ma différence comme une force.

**J'AIME :** faire des recherches sur certains sujets, apprendre encore et toujours plus, m'investir humainement, la nature, les animaux, aider les autres, la pluie, l'orage et, surtout, les pâtes.

**J'AIME PAS :** la manipulation, l'individualisme, la rétention d'informations, la politique et l'inaction.



# Noël à Tison

DU 1/12 AU 1/01

## POITIERS

Guinguette!  
PICTAVE!

## PISTE DE LUGE GÉANTE

6 mètres de haut - 35 mètres de long

CHALET DES CRÉATRICES ET DES CRÉATEURS DE NOËL

BAR À SOUPES, VIN CHAUD, BIÈRES DE NOËL

FOODTRUCKS

VILLAGE DES IGLOOS

ARBRES À FONDUE - TARTIFLETTE - BOITES CHAUDES

De 16H30 à 2h en semaine et de 12h à 2h le week-end et pendant les vacances scolaires

Îlot Tison - Chemin de Tison 86000 Poitiers



# Noël

Dossier

COMMERCE



## Boutiques éphémères, effets durables ?

**Les boutiques éphémères se multiplient partout en France, Poitiers n'échappe pas au phénomène. Le concept intéresse de plus en plus de commerces désireux de se faire connaître ou de prendre le pouls du marché en vue d'une installation pérenne.**

■ Steve Henot

Après le succès de leur premier « pop-up store » autour des « sneakers », Abel Bardet et Alexandre Maillet ont vite décidé de remettre le couvert en centre-ville de Poitiers. Ainsi, samedi et dimanche, ils proposeront à la vente 150 paires de chaussures limitées et des fripes vintage dans une nouvelle boutique éphémère qui prendra place au Grand Magasin, rue

des Grandes-Ecoles. « On avait d'abord pensé à le faire dès novembre, mais on s'est dit que ce serait encore plus pertinent à l'approche de Noël », confie le président fondateur de Where-CopYourSneakers (WCYS).

Dans la même rue, la boutique éphémère de la Ville va elle aussi se mettre à l'heure des fêtes en accueillant, du 13 au 24 décembre, une dizaine d'artisans-créateurs locaux. Une offre « complémentaire » du traditionnel marché de Noël sur la place du Maréchal-Leclerc. « Cela remplace le marché des créateurs qui était installé au Palais l'an dernier, explique Julie Reynard, élue à l'Économie de proximité, au Commerce, à l'Artisanat et aux Marchés. Ce sont des commerçants qui n'ont pas forcément les moyens de payer la location d'un chalet. »

### Gagner en visibilité

Depuis 2021, la municipalité

met à disposition ce local de plus 100m<sup>2</sup>, en plein centre de Poitiers, pour une location de un à trois mois. « Il doit servir de tremplin à une activité, appuie l'élue. C'est l'occasion de voir s'il y a un public et aussi de s'essayer à être commerçant. » Si le test s'avère concluant, il peut parfois déboucher sur une installation pérenne dans un local commercial. C'est le cas de la photographe Léa Genoud, qui a sa boutique au 28 rue Carnot, « avec un agenda bien rempli ». L'expérience a aussi conforté Valoris dans son envie de créer une deuxième boutique, à Poitiers ou dans sa périphérie selon les opportunités. « On est satisfait du concept, les entrepreneurs le comprennent mieux, observe Julie Reynard. On reçoit de plus en plus de candidatures. »

Abel Bardet a soumis la sienne pour être de la promotion 2023. « S'occuper d'une boutique

éphémère sur un à trois mois, c'est autre chose, anticipe-t-il. Cela nous permettra de voir si on est capable de tenir un magasin. » Et d'envisager ou non la recherche d'un local en centre-ville. Mais l'installation n'est pas une finalité pour tous. La lingerie Indiscrète, qui tient une boutique éphémère dans la galerie commerciale de Beaulieu jusqu'à fin décembre, ne projette pas d'ouvrir un deuxième magasin, en complément de celui de Chauvigny. Le concept a vocation à « faire connaître la marque et permettre aux clientes d'essayer nos produits », indique Béatrice Mongella, la co-fondatrice d'Indiscrète. Reste que l'opération, menée de manière indépendante par trois conseillères vendeuses, « fonctionne plutôt bien » en termes de visibilité. « Si elles ont l'opportunité d'ouvrir d'autres boutiques éphémères, elles le feront. »

# Noël bien inspiré

Des milliers d'idées cadeaux à moins de 10, 20 ou 30 euros.



Scannez pour vous inspirer.



Cultura Chasseneuil – ZC Les Portes du Futur – Chasseneuil – Tél. 07 56 79 91 88  
Ouvert de 9h à 20h du lundi au samedi / de 10h à 19h les dimanches 4, 11 et 18/12

**Cultura**  
La culture avec un grand 4A4H!



# Les forains au rendez-vous

## ARTS

## Poitiers : l'atelier des Quatre-Roues ouvert

Qui dit fêtes de fin d'année dit François Leleu-Hennequin. Pour la 44<sup>e</sup> année consécutive, l'artiste ouvre les portes de son atelier poitevin du 163, rue des Quatre-Roues, à d'autres artistes de la région pour une exposition-vente très éclectique. La peintre Françoise Bous-sau-Janon, l'auteur Michel Corde-boeuf, les plasticiens Pierre et Annick Debien, le photographe et écrivain Yves Godard, le sculpteur Arsène Galisson, les graveuses Yolande Grancolas et Réjane Véron, la créatrice de bijoux Horia Péjout, le sculpteur sur bois Rémy Provost ou encore l'auteur Pierre Vignaud font partie des artistes exposés ou au programme de l'atelier des Quatre-Roues jusqu'à la fin de l'année 2022. Sans oublier bien enten-du l'hôtesse des lieux, Françoise Leleu-Hennequin, touche-à-tout « option tissage » et grande ama-trice de livres.

*Horaires d'ouverture :*  
mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 14h à 19h, ouverture exceptionnelle les samedi 24 et 31 décembre de 14h à 17h. Plus d'informations au 05 49 88 24 34 ou par courriel à atelierdes4roues@gmail.com.

**Un temps menacé par la hausse des tarifs de l'électricité, la fête foraine de Poitiers aura finalement bien lieu pour Noël dans le parc de Blossac, du 10 décembre au 1<sup>er</sup> janvier.**

■ Romain Mudrak

Cette fois, ce n'est ni le Covid, comme en 2020, ni le pass sanitaire à l'image de 2021 qui auraient empêché l'installation pour Noël des forains dans le parc de Blossac, à Poitiers. En cause : la hausse des tarifs de l'électricité. Pendant plusieurs semaines, l'incertitude a régné. Il faut imaginer qu'en temps normal, la facture énergétique d'un gros manège branché trois semaines d'affilée peut s'élever à 1 300€. Alors, par les temps qui courent... Mais un accord a été trouvé. « On a commencé à discuter dès cet été avec le fournisseur, la mairie a toujours été à nos côtés d'ailleurs, elle a tout fait pour qu'on puisse s'installer », assure



Un temps menacé, la fête foraine aura bien lieu pour Noël à Blossac.

« Lito » Beau, organisateur de fêtes foraines à Poitiers. Résultat, un tarif négocié sera appliqué, correspondant à une augmentation de seulement « 5 à 10% », pour la durée des festivités. Une hausse acceptable sous réserve « de réaliser un meilleur chiffre d'affaires qu'en 2021, où les gens avaient encore peur de se mélanger ». Du 10 décembre au 1<sup>er</sup> janvier, de

14h à 20h, une trentaine d'attractions s'installeront donc dans l'allée centrale du parc de Blossac. « Le chiffre n'est pas encore confirmé car tous les forains calculent encore leurs frais avant de dire s'ils se déplaceront ou pas. Certains feront 300 à 400km avec plusieurs véhicules, et vu le prix du carburant... », explique le fils de l'emblématique Joseph Beau. Il semble toutefois opti-

miste sur la participation de ses collègues. Exit les bisbilles sur le montant de la redevance versée à la Ville, qui avaient perturbé le début du mandat de la nouvelle municipalité. Son montant augmentera aussi, comme le reste, mais dans des proportions acceptables pour leur représentant. Seule la météo pourrait troubler le déroulé de la fête de Blossac. Et là, ça ne se négocie pas.

## CRÉATEURS REPRENEURS

Rencontrer  
les experts utiles  
à votre projet



LE 1<sup>ER</sup> JEUDI  
DE CHAQUE MOIS  
SANS RENDEZ-VOUS &  
GRATUIT de 8h30 à 11h

Les Cafés de la Création déménagent,  
rendez-vous désormais à

LA GUINGUETTE PICTAVE

5 chemin du Tison - Poitiers



# Les boîtes à cadeaux reprennent du service

Pour la troisième année consécutive, l'opération des Boîtes à cadeaux 86 fait souffler un vent de solidarité sur la fin d'année 2022. C'est Noël avant l'heure en quelque sorte pour les plus démunis.

■ Arnault Varanne

### Pourquoi ?

L'opération des boîtes à cadeaux a démarré en 2013 dans le Pas-de-Calais, à l'initiative de Lynda Krawczyk. Le principe est simple : transformer des boîtes à chaussures en boîtes à cadeaux distribuées aux familles les plus précaires. Depuis neuf ans, l'initiative a essaimé dans toute la France. C'est la troisième édition dans la Vienne.

### Comment ?

Selon la formule, déposez dans une boîte « un truc chaud », « un truc bon », un produit de beauté, un objet de loisir et un mot doux. Emballez la boîte et... « *Et rapprochez-vous de l'une des cinquante référentes dans la Vienne, ajoute Salomé Griseau, l'une des chevilles ouvrières de l'opération avec Nathalie Fillon. Elles sauront vous dire où déposer les boîtes par secteur géographique.* » Mairies, commerces, maisons de particuliers... Toutes les infos et contacts utiles se trouvent sur le groupe Facebook « Boîte à cadeaux 86 », qui compte 4 500 membres.



Dans les commerces ou les mairies, les boîtes à cadeaux se récoltent partout.

### Quand ?

La collecte a officiellement démarré le 2 novembre et se terminera le 12 décembre. « *Mais on voit bien que les gens n'ont pas encore tout à fait la tête à Noël* », reconnaît Salomé Griseau. Autrement dit, les retardataires devraient disposer de quelques jours de rab pour faire leur B.A.. A retenir : une grande tournée dans le sud et le nord du département aura lieu samedi 10 décembre (liste des communes sur le7.info). « *Pour que nous puissions échanger avec les donateurs, prolonge Salomé. L'année der-*

*nière, l'initiative avait été très appréciée.* »

### Pour qui ?

Comme lors de la deuxième édition, les bénévoles ont effectué un sondage auprès des centres communaux d'action sociale pour recenser les besoins de leurs bénéficiaires. Femmes, hommes, enfants... La précarité galopante rend les boîtes à cadeaux encore plus nécessaires. En 2020, 6 200 avaient été collectées dans un élan de générosité incroyable et dans un temps record. L'an dernier, 4 800 boîtes ont été mises sous le sapin. Combien en 2022 ?

Mystère. Une certitude, « *tout se jouera dans la dernière ligne droite* ». A vous de jouer.

### Quel accueil ?

Si les bénéficiaires trouvent un peu (beaucoup) de réconfort, les donateurs affichent aussi leur plaisir sur le groupe Facebook. Ainsi ce message récent de « Marie François » : « *Quatre colis, homme, femme, ado et enfant.... Ça fait du bien d'aider les autres... Hâte que toutes ces boîtes soient distribuées... Quelle belle initiative.* » Des témoignages comme celui-là se multiplient.

### MARCHÉS

## En route pour Noël à Dienné...

En lien avec la mairie de la commune et Défi'Planet, le collectif des associations de Dienné organise ce dimanche, entre 9h et 20h, la 3<sup>e</sup> édition de sa journée festive et solidaire intitulée « En route pour Noël », le tout au profit de l'association Un hôpital pour les enfants. Au programme, un marché, des animations musicales, une tartiflette géante, une marche, des balades en calèche, une intervention du club des motards RCB, une déambulation contée aux lampions, une exposition de véhicules anciens... Cette journée aura lieu dans un décor féerique, L'atelier secret des lutins, réalisé par l'association d'art floral. Il sera visible jusqu'à la mi-janvier. En 2019 et 2021, le collectif avait récolté 1 000 et 2 000€, il se fixe cette année comme objectif 3 000€. Rendez-vous en centre-bourg.

Plus d'informations par courriel à [cfdienne@gmail.com](mailto:cfdienne@gmail.com).

### ... et ailleurs

De nombreuses autres communes de la Vienne se plongent dès ce week-end dans l'ambiance des fêtes de fin d'année. On peut notamment citer Dangé-Saint-Romain, Chauvigny, Saint-Romain, Thuré ou Chenevelles, dont ce sera la 1<sup>re</sup> édition, samedi. Dimanche, des animations sont prévues à Bonneuil-Matours, Quinçay, Iteuil, Lusignan, La Chapelle-Moulière, Mignaloux-Beauvoir... La liste exhaustive est à retrouver sur le site [86.kidiklik.fr](http://86.kidiklik.fr).

## C'EST NOËL !

### 40 LOTS À GAGNER/JOUR\*





UNE REMORQUE



1 STÈRE DE BOIS



UN GROUPE ÉLECTROGÈNE



ET BIEN PLUS ENCORE...



**SUR SIMPLE INSCRIPTION À NOTRE BORNE DE JEU, EN MAGASIN.**  
 Sans condition d'achat.  
 Du 02 au 24 décembre 2022

\* Exclusivement au BRICO CASH de Migné-Auxances.

À LA PLACE DE L'ANCIEN BABOU

26 Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances - 05 49 60 00 01

HORAIRES : Du lundi au vendredi de 07h à 12h30 et de 14h à 19h et le samedi de 7h à 19h

MATÉRIAUX
AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR
MENUISERIE
REVÊTEMENT DE SOL
PEINTURE
CUISINE
RANGEMENT
SALLE DE BAINS
PLOMBERIE
CHAUFFAGE
ELECTRICITÉ
QUINCAILLERIE
OUTILLAGE

# Attention, sapins de Noël en cours

MARCHÉ

**Les sapins sont livrés !**

La saison des sapins de Noël est bel et bien lancée. L'Earl Noël vert, installée à Frozes depuis plus de vingt-cinq ans, a effectué la grande majorité de ses livraisons d'arbres auprès des jardinerie, fleuristerie et collectivités, dont la Maison de la Forêt à Montamisé (vente ouverte jusqu'au 17 décembre), mais aussi à la ferme et sur Internet. L'exploitation produit chaque année 10 000 sapins, « principalement des Nordmann à cause de la tenue des aiguilles, note le gérant Samuel Drault. Les 20% restants, ce sont des épicéas et d'autres variétés comme les pins pungens, omorika... » L'exploitant ne craint plus la concurrence des arbres en plastique. « Il y a vingt ans, ils avaient pris une part importante du marché mais les gens sont revenus au côté naturel. Aujourd'hui, le marché est assez stable. » Les conditions climatiques posent davantage question. « Nous plantons toujours plus d'arbres en prévision des pertes, note Samuel Drault. Cet été, la sécheresse n'a pas eu d'impact sur les sapins déjà bien installés, qui ont fait une pousse correcte. Elle en a eu davantage sur les jeunes plantations. Certains bassins en France ont perdu jusqu'à 80%. Chez nous, la casse est de l'ordre de 20%. Un sapin requiert beaucoup de main-d'œuvre, par tous les temps. Le client n'imagine pas tout ça. » Les tarifs, qui peuvent varier du simple au double selon le lieu d'achat pour un sapin de même taille, se ressentiront sans doute de la hausse des charges. Mais « derrière le prix, il y a la qualité du sapin », rappelle le gérant de l'Earl Noël vert.

**En s'installant comme agriculteur aux côtés de ses parents, Romain Provost a voulu « apporter quelque chose de nouveau ». Alors l'an dernier, il a planté sur l'exploitation familiale ses premiers sapins.**

■ Claire Brugier

« Personne ne loupe Noël et il y a un sapin dans toutes les maisons ! » Romain Provost lui-même ne manquerait le rendez-vous pour rien au monde. « Il y a toujours un vrai sapin chez nous ! » C'est donc tout naturellement que le jeune agriculteur de 26 ans s'est lancé l'an dernier dans la culture des conifères.

A l'heure de s'installer aux côtés de ses parents, exploitants d'une ferme en polyculture-élevage au lieu-dit Le Courtiou, à Blanzay dans le Civraisien, l'actuel président des Jeunes Agriculteurs de la Vienne a hésité entre les truffes et les arbres de Noël, pour finalement pencher pour les seconds. « Je ne suis pas quelqu'un qui fait la même chose que tout le monde, plaisante-t-il. Je voulais me diversifier, apporter quelque chose de nouveau à l'exploitation de mes parents, une activité qui me convienne au niveau professionnel mais aussi personnel, car j'adore le contact avec la terre, les plants et aussi les gens. »

Formé au lycée professionnel Jean-Marie-Bouloux à Montmorillon, puis salarié pendant



Avec les sapins, Romain Provost cultive l'originalité sur son exploitation.

trois ans de la ferme familiale (60 Limousines, 350 chèvres, 120 hectares), le jeune agriculteur ne s'est jamais posé la question de son avenir. « Depuis le premier jour jusqu'à aujourd'hui, j'ai vécu à la ferme, raconte-t-il. C'était une évidence. Alors quand le voisin a arrêté... » Romain a franchi le pas de l'installation, à sa façon, originale. Il a ajouté 120 hectares à la superficie de la SCEA du Courtiou pour y faire des céréales, en réservant 2,5 hectares pour les sapins.

**Des moutons pour l'entretien**

Au contact de Jean-Pierre Saulet, un éleveur de Limou-

sines en retraite, également producteur de conifères à Lhonnaizé, Romain a appris les bases. Puis il a peaufiné sa formation auprès d'un pépiniériste du sud de la Creuse et fait ses premières plantations en février 2021, d'abord sur 40 ares. « Les plants avaient déjà deux ou trois ans », explique-t-il. Ils mesuraient entre 25 et 50cm et n'ont guère pris de hauteur depuis. « La première année, les sapins s'implantent et changent de couleur. Ils passent du vert foncé puis au vert fluo au printemps. » La sécheresse de cet été a un peu clairsemé les rangs, mais rien d'alarmant. Quatre moutons Shropshire,

connus pour être peu friands d'aiguilles et d'écorces, ont été spécialement « recrutés » pour assurer l'entretien des 2 200 arbustes, dont 2 000 petits Nordmann qui devraient apprécier la terre sèche et caillouteuse de Blanzay. A leurs côtés, Romain a tout de même planté quelques épicéas, plus odorants. Inutile de préciser que la nouvelle de sapins « made in Blanzay » a rapidement fait le tour des communes voisines où l'on se verrait bien fêter Noël autour d'un arbre du Courtiou. Mais patience... Les arbustes les plus valeureux ne connaîtront les décorations des fêtes que dans cinq ou six ans.

Pour Noël offrez une lingerie de qualité faite à proximité de chez vous !

indiscrete  
LINGERIE POUR ELLE

indiscret<sup>e</sup>  
SOUS-VÊTEMENT POUR LUI

Boutique indiscrete : 09 72 09 46 24  
Zone du Peuron - 20 Rue des Entrepreneurs - 86300 Chauvigny  
www.lingerie-indiscrete.com

@lingerieindiscrete indiscrete

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**

# Penaud Pro en toute sécurité

A la fois discrète et très présente, la société Penaud Pro, à Poitiers, propose une large gamme de vêtements et accessoires professionnels, notamment les équipements de protection individuelle (EPI) pour lesquels la demande ne cesse de croître.

■ Claire Brugier

Longtemps reléguée au fond du magasin de prêt-à-porter Penaud (cf. encadré), la gamme des vêtements et accessoires professionnels développée à partir de 1995 a désormais ses propres locaux, zone de la République à Poitiers. Depuis 2015, Penaud Pro dispose de 200m<sup>2</sup> de showroom et 600m<sup>2</sup> de réserve pour exposer et entreposer 9 000 des 43 000 références de son catalogue. Des chaussures et casques de sécurité aux vestes de cuisine, en passant par l'indémodable « bleu de travail » ou les blouses médicales, la société équipe et habilite les ouvriers du BTP comme les personnels des collectivités (cuisines du lycée Kyoto, CHU...). « *De l'artisan à la grande entreprise* », résume Emilie Neveux. La responsable d'unité est à la tête d'une équipe de onze salariés - commerciaux, assistantes, magasiniers et vendeurs -, dont trois recrutés durant les dix-huit derniers mois. Membre depuis 2020 du groupement d'entreprises Cofaq Securom, Penaud Pro travaille avec près de 90 fournisseurs, localisés en Europe pour les chaussures, es-



Emilie Neveux et ses collaborateurs ont pour clients des artisans comme de grandes entreprises.

sentiellement en Asie pour les vêtements. Un tiers des ventes se fait en boutique, le reste via deux agents commerciaux sur l'ensemble du département.

## Des produits plus techniques

Si les métiers de bouche sont des clients historiques, le développement des Equipements de protection individuelle (EPI), encouragé par une réglementation favorable, a ouvert à Penaud Pro de nouveaux marchés dans les domaines du BTP, de l'artisanat et de l'industrie. « *Même les travailleurs ont une sensibilité sur le sujet qu'ils n'avaient pas avant, d'autant que les produits, souvent inspirés par l'univers du sport, sont aujourd'hui plus techniques et plus confortables* », remarque Emilie Neveux.

Le domaine des EPI n'est donc pas/plus circonscrit aux basiques gants, casques ou chaussures, qui ont par ailleurs beaucoup

évolué (membranes respirantes en Gore-tex, modèles adaptés à la morphologie féminine...). Penaud Pro réalise aussi des bouchons d'oreille moulés, le contrôle périodique des harnais antichute... « *Notre rôle est de questionner les usages et les risques auxquels est exposé le salarié pour proposer l'équipement le plus approprié.* »

Parallèlement, dans un souci environnemental, Penaud Pro travaille depuis un an avec Origin, une jeune société de

Vouneuil-sous-Biard spécialisée dans le recyclage textile. Plus récemment, l'entreprise a installé dans ses locaux une benne à... chaussures de sécurité. Elles seront recyclées par l'entreprise calaisienne Takapas en combustible solide de récupération. Reste aujourd'hui à affiner un modèle économique en prenant en compte le coût du recyclage, de 3€. Environ 8 millions de chaussures de sécurité sont vendues chaque année en France.

## Le prêt-à-porter d'abord

Fondée en 1946 par les frères Penaud, l'entreprise du même nom a d'abord été une mercerie-bonneterie en centre-ville de Poitiers avant de se positionner sur le marché du prêt-à-porter, puis des vêtements et équipements professionnels. En 2010, Josiane et Jean-Bernard Lassale, fondateurs de la boutique Carmel à Chauvigny, ont racheté Penaud prêt-à-porter. Charles et Isabelle Lassale ont pris leur suite en 2016. Penaud prêt-à-porter (21 salariés, 2,7M€ de chiffre d'affaires) et Penaud Pro font partie du groupe Carmel (9 boutiques à Poitiers, Limoges et Chartres), soit un total de 70 salariés pour un chiffre d'affaires de 10M€.

## CONCOURS

### Business dating 2022 : et les lauréats sont...



La 11<sup>e</sup> édition du Business dating s'est déroulée jeudi dernier en partenariat avec Le 7. Quinze créateurs d'entreprise ont « pitché » leur activité pendant cinq minutes devant trois cents personnes et un jury d'une trentaine de membres. Ils ont tous insisté sur leur aventure entrepreneuriale, solitaire ou familiale, des galères à l'envie de réussir. Le prix du meilleur artisan a été attribué à NG Carrosserie, dont la progression a été fulgurante. Créée en mars 2021, l'entreprise emploie 11 salariés et s'occupe désormais des parcs de véhicules de Vitalis, des pompiers, mais aussi de camping-cars et de voitures de prestige. Le prix circuit-court agricole est revenu à la Ferme du Maras, à Chauvigny, dont la production de fromages de chèvre a été reprise par Emmanuelle Rapaud, petite-fille du créateur de la ferme il y a quarante ans. Parmi les commerçants, c'est Nelson Désiré paysagiste qui a été récompensé, tandis que le prix du public a été remis à Elise Breton, qui a réalisé son « rêve » en créant Les Brebis d'Elise en mars 2021. L'éleveuse installée à Archigny est la seule dans la Vienne à produire des tomes et du lait de brebis. Son témoignage particulièrement touchant a convaincu l'auditoire. A noter que trois mini-entreprises pédagogiques ont également été saluées par le jury. L'une d'elles, basée au lycée Branly de Châtelleraut, propose des accessoires pour escape game.

## Vivez un Noël connecté !

Des enceintes Bluetooth à prix cassé

Aerobull Jean-Michel Jarre ~~89€~~ - 49 €

Retrait de vos commandes dans nos locaux

Lily ~~39,90€~~ - 29€

Aeroskull Jean-Michel Jarre ~~69€~~ - 39 €

**CONNECTEZ-VOUS**

OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



# Les irrigants contre-attaquent

## AGRICULTURE

Allez les Blés sur [aunomdelaterre.tv](http://aunomdelaterre.tv)



La Coupe du monde de foot au Qatar ne vous enchante pas ? Alors faites un tour sur la WebTV co-créeée par Edouard Bergeon. Le journaliste poitevin et ses associés proposent un programme de soixante-quatre documentaires et reportages, autant que de matchs du Mondial donc, à regarder gratuitement pendant un mois. Pour chaque connexion, [aunomdelaterre.tv](http://aunomdelaterre.tv) s'engage à reverser 1€ à l'association Des enfants et des arbres. Allez les Blés, hein !

## Un chantier-formation de plantation de haies



De nombreux agriculteurs du département ont répondu favorablement à l'appel à projets « Plantons des haies » et au « Plan Arbre » du Département, relayés par la Chambre d'agriculture et la Fédération de chasse de la Vienne, dans le cadre du plan de relance de l'Etat. Grâce à un accompagnement technique et financier, Elsa Esperanza-Floquet prévoit ainsi de planter 735m linéaires de haies sur son exploitation en agriculture biologique de Lhommaizé. Vendredi dernier, l'agricultrice a ainsi accueilli plusieurs de ses collègues dans le cadre d'un chantier-formation. Elle s'inscrit dans cette démarche « dans le but de protéger [ses] cultures, de favoriser et préserver la biodiversité et stocker du carbone ». Elle travaille aussi en étroite collaboration avec un apiculteur de manière à polliniser ses cultures.



Mardi dernier, plusieurs représentants de la profession sont venus dans la Vienne pour annoncer le dépôt d'une plainte contre Julien Bayou.

**Stop à « l'éco-sabotage » ! Après la dégradation d'une réserve de substitution aux Roches-Prémarie, quatre organisations représentatives des producteurs de fruits et légumes ont déposé plainte à Poitiers contre le député écologiste Julien Bayou. Tout un symbole.**

■ Romain Mudrak

Vincent Baille-Barelle est député. Pour la deuxième fois en deux ans, la réserve de substitution à laquelle cet arboriculteur est raccordé aux Roches-Prémarie a été détériorée le 8 novembre dernier. Et la facture s'annonce douloureuse. « 16 000€ pour la mettre en sécurité et au moins 20 000€ dans un second temps pour la réparer », indique l'intéressé qui, pas plus que les autres irrigants connectés, n'avait souscrit d'assurance. La première intru-

sion sur sa propriété a causé 25 000€ de dégâts. Et personne n'a été interpellé pour ces faits. Le désarroi est d'autant plus fort pour ce producteur de pommes et de poires qu'il estime ses cultures à « 100% éco-responsables » : « L'eau est indispensable à notre activité, j'ai mis en place tous les outils pour bien l'utiliser, je remplis toutes les obligations, privilégie les circuits courts et la main-d'œuvre locale. »

Dans toute la France, les tensions s'accroissent autour des réserves de substitution. Les irrigants sont accusés par les écologistes de s'accaparer les ressources en eau. De quoi renforcer un peu plus encore la tendance à l'agribashing. La semaine dernière, plusieurs représentants nationaux de la profession sont venus soutenir leur collègue. « Je voudrais dire deux mots : juste stop, clame Jean-Michel Delannoy, président de la Fédération représentative des coopératives (Felcoop, 15 000 agriculteurs, 3Md€ de chiffre

d'affaires). C'est inadmissible que ces biens réalisés après des années d'études préalables soient dégradés. Il faut que la justice s'occupe particulièrement des auteurs. » Message bien reçu par le ministre qui a publié une circulaire en ce sens (lire ci-dessous).

## Julien Bayou dans le collimateur

Mais la lutte contre « l'éco-sabotage » ne s'arrête pas là. La semaine dernière, la Felcoop et trois autres organisations représentatives<sup>(1)</sup> ont également déposé auprès du procureur de la République de Poitiers une plainte contre le député EELV Julien Bayou, pour « provocation suivie ou non d'effet à commettre un délit », une infraction réprimée par la loi sur la liberté de la presse de 1881. Selon les requérants, cette « personnalité de premier plan » a « explicitement encouragé les actes de destruction contre les réserves d'eau agricoles et assuré qu'il soutiendrait toute

personne commettant de tels actes ». Ceci au cours d'une interview sur BFMTV le 23 août 2022. Toujours selon les plaignants, les rassemblements de Sainte-Soline (Deux-Sèvres), les 29 et 30 octobre derniers, seraient la conséquence de ces propos. Idem pour les dégradations subies par le producteur des Roches-Prémarie. « L'eau est un bien commun et la désobéissance civile non-violente un dernier recours, a répondu Julien Bayou sur Twitter. Les procédures « bâillon » ne feront pas taire un écologiste. » On ne sait pas encore si le procureur engagera des poursuites. Mais derrière cette plainte symbolique se cache aussi un autre débat sur l'autonomie alimentaire, alors que 50% des fruits et légumes consommés en France sont aujourd'hui importés.

<sup>(1)</sup>L'Association nationale Pommes Paires, la Fédération nationale des producteurs de fruits et l'Association d'organisations de producteurs « Tomates et Concombres de France ».

# Le Garde des Sceaux réclame plus de sévérité

**Le ministre de la Justice a publié une circulaire appelant les procureurs à la fermeté face aux « infractions commises dans le cadre des contestations de projets d'aménagement du territoire ». Les manifestants anti-bassines sont directement visés.**

Le rassemblement des opposants à la construction des réserves de substitution de Sainte-Soline (Deux-Sèvres) a marqué les esprits. Les 29 et 30 octobre, plusieurs dizaines de manifestants et de policiers ont été blessés au cours d'affrontements qui ont violemment dégénéré. Dix jours plus tard, le ministre de la Justice a publié une circulaire relative au « traitement judiciaire des infractions commises dans le

cadre de contestations de projets d'aménagement du territoire » qui, malgré son nom quelque peu nébuleux, vise particulièrement les « anti-bassines ». Adressé aux procureurs de la République, ce texte rappelle que « les troubles graves à l'ordre public et les atteintes aux forces de sécurité intérieure commises en marge de ces contestations requièrent une réponse pénale systématique et rapide ». Au-delà des qualifications habituelles, Eric

Dupond-Moretti propose aux représentants du parquet de retenir des délits tels que « la rébellion, la participation à un groupement en vue de la préparation de violences ou dégradation et la participation à une manifestation en tant que porteur d'armes », plus lourdement sanctionnés par le Code pénal. Il recommande aussi des « interdictions de paraître ou de participer aux manifestations permettant d'éviter la répétition des faits ».

# Covid long, une chronique sans fin

Deux ans et demi après le début de la crise sanitaire, le parcours du combattant n'en finit pas pour les malades du Covid long. Dans la Vienne, la Passeraile propose à partir de jeudi deux ateliers spécifiques.

■ Claire Brugier

Le Covid long a été reconnu tant que maladie chronique. Et alors ? Alors Anaïs, que Le 7 avait rencontrée en novembre dernier (Le 7 n° 541), n'en finit pas d'adapter son quotidien à des symptômes particulièrement handicapants. « Mon état s'est beaucoup dégradé. Il y a un an, j'étais encore capable de travailler à mi-temps, de marcher... », témoigne la jeune femme de 37 ans. Aujourd'hui, je suis alitée 80 à 90% de mes journées. J'ai des douleurs articulaires et musculaires et une capacité d'effort très réduite. » Au sein du collectif Covid long qu'elle a initié avec quelques autres sur Poitiers, les symptômes sont très variés, la façon de les vivre au quotidien aussi. « Récemment, on a vu arriver des Covid longs liés à Omicron, donc vaccinés, note Anaïs. Nous sommes une trentaine dans le collectif, cinq à six lors des groupes de parole. On a remarqué que ce qui nous réunissait le plus, c'était l'errance médicale, le fait de ne pas savoir vers quel spécialiste se tourner, le manque d'écoute et de compréhension de la part de généralistes qui n'ont pas une connaissance



Le Covid long entraîne souvent une fatigue musculaire chronique qui complique la pratique sportive.

suffisante de la maladie ou qui nous répondent « c'est psy »... » Pour sa part, Anaïs a choisi de consulter un médecin interniste... à Montpellier. En visio donc. D'autres se déplacent sur Angers ou ailleurs pour trouver des praticiens au fait des dernières études sur leur maladie. Certains sont en arrêt, reconnus en Affection de longue durée (ALD) ou pas. « C'est très aléatoire », déplore Anaïs. Comme d'autres, elle s'apprête à déposer un dossier de reconnaissance de handicap auprès de la Maison départementale pour les personnes handicapées (MDPH).

## Des ateliers à partir de décembre

Les malades atteints d'un Covid long seraient deux millions en France. Dans la Vienne, la plateforme territoriale d'appui (PTA) en suit actuellement

quatre-vingt-six. Mais tous ne sont pas identifiés. En février dernier, la Polyclinique de Poitiers avait mis en place un parcours de soins dédié (Le 7 n° 554). Il n'a plus accueilli de patient depuis le 15 septembre mais, à l'instar des deux autres cliniques Elsan de la Vienne, l'établissement porte les initiatives menées par Capetv, rebaptisé La Passeraile. Or, le Centre ambulatoire de prévention et d'éducation thérapeutique de la Vienne, financé par l'Agence régionale de santé (ARS), s'apprête à ouvrir, à compter du 1<sup>er</sup> décembre, deux ateliers à l'attention des malades du Covid long, autour du parcours de soins et de vie et de la fatigue chronique. Gratuits, ils fonctionneront sur le même principe que les trente-deux autres. Ils seront animés par deux professionnels de santé (ou un professionnel

et un patient ressource) et seront proposés aux malades à la demande, à proximité de chez eux. « Il a fallu un an pour co-construire ces deux ateliers (thèmes, animations, outils pédagogiques, etc.), note la coordinatrice de La Passeraile Valérie Dubois. Nous sommes partis des besoins des malades. Nous avons travaillé avec le collectif Covid long de Poitiers mais aussi avec des associations comme Après J20 ou des spécialistes tels que le D<sup>r</sup> Catherine Le Bras, neuropsychologue à Beauvais. » A partir de janvier, les deux ateliers seront accessibles en visio afin de permettre aux personnes d'y assister, quel que soit leur état de fatigue.

Pour plus de renseignements : le collectif à covidlongpoitiers@gmail.com, La Passeraile (Capetv) au 05 49 61 75 70.

RENCONTRE  
Tout savoir sur  
les valves cardiaques



Les valves cardiaques seront au programme du prochain Pôle info santé, le jeudi 8 décembre à 18h30 à l'Espace Mendès-France. Ce rendez-vous co-organisé avec le CHU de Poitiers vise depuis près de trente ans à rapprocher les médecins du grand public sur des thèmes très spécifiques. Cette fois, le Pr Luc Christiaens, chef du service de cardiologie, sera présent avec plusieurs de ses collègues pour aborder les diverses pathologies qui peuvent atteindre les valves aortique et mitrale, les traitements et les méthodes de greffe. Savez-vous que la plupart des valves cardiaques sont désormais réparées et/ou remplacées par voie artérielle, évitant ainsi l'ouverture du thorax ? Les rétrécissements valvulaires concernent un Français sur dix, plutôt âgé.

Pôle Info Santé, jeudi 8 décembre à 18h30, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Entrée libre. Plus d'informations sur emf.fr.

## SOLIDARITÉ

# Au rendez-vous du Téléthon

Lotos, conférences, randonnées, repas... Depuis octobre, de nombreuses communes et associations de la Vienne sont au rendez-vous de la solidarité, à l'occasion de l'édition 2022 du Téléthon. Objectif : récolter un maximum de fonds au profit de la recherche contre les myopathies. Mais le temps fort de la mobilisation se déroule évidemment ce week-end partout en France. En marge

des trente heures de direct sur France Télévisions, une kyrielle de manifestations auront lieu. A titre d'exemple, l'humoriste Charlotte Vorreiter et ancienne chroniqueuse du 7 présentera son one-woman-show vendredi, à 20h30, à La Quintaine, à Chasse-neuil-du-Poitou. Charl'Hot jouera son « autobiographie humoristique » pour la bonne cause. « Elle me tient profondément à cœur et j'ai hâte de

pouvoir participer à la contribution chasseneuillaise ! », indique l'auteure-interprète. Tarif : 6€. Autre événement à retenir, samedi, à Poitiers. L'association A L'Asso !, dans le quartier des Sablons, vous propose un challenge sur 12 heures. L'objectif ? Réaliser, en marchant ou en courant, un maximum de tours d'un circuit d'1km, entre le parcoubus Champlain et le centre équestre. De 10h à 12h, les

bénévoles vous proposent un atelier maquillage, et jusqu'à 22h place au sport ! Trois tours correspondent à 3 637m (sic). Tous les autres rendez-vous du week-end sont à découvrir sur le site vu.fr/sVBH. L'année dernière, la Vienne a contribué à hauteur de 483 203€. A l'échelle nationale, la générosité des Français a permis de récolter 85,93M€. Pour donner, un seul numéro : 36 37 ou afm-telethon.fr.

**Ecrivons ensemble**  
"Votre histoire de vie,  
vos souvenirs..."

Une idée originale de cadeau pour les fêtes !



Aides rédactionnelles  
tous textes : CV, conseils  
courriers importants...

Déplacement à domicile possible

06 89 52 27 46  
jecrispourtous.fr

# Aide-soignant pour de vrai

**VIE ÉTUDIANTE**  
Un dancefloor  
près du Futuroscope



Le restaurant universitaire Gémini, sur la Technopole du Futuroscope, va se transformer en dancefloor le temps d'une soirée. Le Crous de Poitiers organise vendredi une soirée FMR (funky music & remix) pour célébrer la fin du premier semestre. Les festivités débuteront vers 22h avec Les Joyeuses, qui proposeront des parties de pétanque indoor et de cornhole. Le Derrick Sound System prendra le relais avec une installation visuelle et sonore groovy. Puis ce sera au tour du collectif You Nighted, formé par d'anciens étudiants de l'école de DJ de Poitiers, d'ambiancer la salle à grand coup de sons électro. Entrée gratuite. Buvette et restauration sur place.

**FORMATION**  
L'Afpa ouvre  
ses portes

Les trois sites de l'Afpa de la Vienne accueilleront le public lors du vendredi 9 décembre entre 10h et 15h. Cet organisme spécialisé dans la formation professionnelle des adultes proposera aux visiteurs, demandeurs d'emploi et salariés en reconversion, de découvrir ses plateaux techniques et les dispositifs d'accompagnement. Pour mémoire, les sites de Châtellerauld, du Futuroscope et du Vigeant offrent un large catalogue de parcours dans les métiers du bâtiment (électricité, plaquiste...), de l'industrie (soudeur, tourneur-fraiseur, maintenance...), de l'automobile (carrossier, peintre...), du tertiaire (employé d'hôtel, vente, comptabilité, développeur web...), de la logistique (magasinier...) et des services à la personne (auxiliaire de vie...).

Très souvent, les agents de services hospitaliers (ASH) « font fonction » d'aides-soignants dans leur établissement de santé, sans pour autant avoir été formés au préalable. Pour eux, un module court existe. Une façon d'acquérir les bases, de se rassurer et de se projeter vers l'avenir.

■ Romain Mudrak

Leur fiche de poste indique que les Agents de services hospitaliers (ASH) s'occupent de l'entretien des chambres des patients, des parties communes, voire des salles d'opération. Mais dans les faits, ces personnels très souvent féminins se voient attribuer le rôle d'aide-soignant. La crise sanitaire a mis en évidence une pénurie de personnels, que ce soit en Ehpad, à l'hôpital public ou à domicile. Les ASH recrutés sans diplôme sont devenus au fil du temps une main-d'œuvre aussi précieuse que corvéable. Les besoins sont tels que leur formation est laissée de côté. Comme Nathalie, reconvertie dans un Ehpad de la Vienne, après plus de vingt ans passés au CHU, sans aucune qualification dans l'aide aux personnes âgées. « La direction m'a recrutée parce que j'étais motivée.



Une dizaine d'ASH ont suivi le parcours de renforcement de compétences à Saint-Jacques-de-Compostelle.

*Je n'ai eu qu'un seul jour de formation, heureusement que les collègues m'ont aidée.* » Après quelques moments de doute, elle a adopté une posture toute personnelle : « Je me suis dit que j'allais m'occuper des patients comme j'aimerais qu'on s'occupe de moi. »

Dans les services à la personne, le bon sens est nécessaire mais pas forcément suffisant. Face à l'urgence du moment, l'Etat a ouvert en 2021 la possibilité de créer des parcours de « Renforcement des compétences », accessibles uniquement après six mois d'exercice. Comme Nathalie, une dizaine d'ASH ont suivi ces dernières semaines celui proposé par le centre de formation continue du lycée

Saint-Jacques-de-Compostelle, à Poitiers. « Ce module de 70 heures permet d'acquérir les connaissances de base en matière d'hygiène, de pudeur, d'ergonomie, de relations avec les patients et d'évaluation de leur niveau d'autonomie », explique son directeur, Cyril Guillet.

**Vers le diplôme d'aide-soignant**

A la suite de ce parcours financé par leur employeur, les stagiaires peuvent s'arrêter là. Pour elles, c'est déjà une garantie d'effectuer leurs missions avec plus de sérénité. « J'ai beaucoup appris et j'ai pu partager mon expérience avec d'autres », souligne Léonie, en reconversion dans un Ehpad

depuis un an et demi. Au sein de la promotion qui vient de sortir de Saint-Jacques, les trois quarts ont l'intention de poursuivre vers un diplôme d'aide-soignant afin d'obtenir une reconnaissance morale et financière. Grâce à ce module, elles éviteront la sélection sur dossier et entretien que certaines redoutent. Reste d'autres obstacles. « Moi j'hésite parce que je ne suis pas sûre d'être capable de retourner à l'école », confie Isabelle. Si ce frein existe, il faut savoir que le cursus est également accessible en apprentissage. Mais les structures déjà en manque de main-d'œuvre devront faire des arbitrages pour les remplacer le temps de leur formation.

FORMATION

## Un Mooc santé environnementale, naturellement

**La faculté de Médecine et de Pharmacie de Poitiers est à l'origine, avec quelques autres, de l'ouverture d'une toute nouvelle formation. Gratuit et en ligne, le Mooc santé environnementale s'inscrit dans un contexte d'intérêt croissant pour la question.**

Difficile parfois de démêler le vrai du faux sur des

sujets qui font polémiques comme les perturbateurs endocriniens, les cosmétiques, les pesticides et l'agriculture, la pollution atmosphérique ou encore les champs électromagnétiques. Même les professionnels de santé ont de quoi y perdre leur latin ! Pour leur donner des clefs de réponse, un Mooc santé environnementale a ouvert le 14 octobre dernier.

L'objectif de cette formation, en ligne et gratuite, est de donner à chacun les outils pour comprendre, décrypter

les discours et expérimenter la santé environnementale. Les contenus pédagogiques ont été rassemblés par des experts et s'appuient sur des supports variés, vidéos, quiz et autres fiches conseils. Le Mooc allie théorie et pratique et se décline en huit modules, tels que « le couple avec désir de grossesse et la femme enceinte », « l'enfant et l'adolescent », « santé des personnes au travail », « l'habitant en milieu rural », « la personne âgée »...

La formation s'adresse en

priorité aux professionnels de santé (médecins, dentistes, sages-femmes, infirmiers, pharmaciens, masseurs-kinésithérapeutes, etc.), du secteur médico-social et de santé environnementale, mais aussi aux étudiants ou toute personne disposant de pré-requis sur le sujet. Elle est ouverte jusqu'en avril, chacun pouvant la suivre à son rythme, avec un minimum de 12 heures d'effort demandé.

Pour s'inscrire : [fun-mooc.fr/fr/cours/sante-environnementale](https://fun-mooc.fr/fr/cours/sante-environnementale).





MARCUS RELPHORDE

© CRÉDIT PHOTO: SOLOTIANA

**VENDREDI**  
**2 DÉCEMBRE**

**20H**

**POITIERS vs BERCK**

**SALLE DE  
ST-ÉLOI**

**PLACE À PARTIR DE 8€ > [PB86.FR](http://PB86.FR) / **BILLETTERIE****



GRAND POITIERS  
COMMISSIONNÉ DE LIGUE



## Une semaine charnière

### POULE A Le classement

		MJ	V	D
1	Rennes	11	9	2
2	Loon-Plage	11	8	3
3	Challans	11	8	3
4	Chartres	11	8	3
5	Toulouse	11	7	4
6	Vitré	11	6	5
7	Lorient	11	6	5
8	Rueil	11	5	6
9	Poitiers	11	5	6
10	Tarbes-Lourdes	11	4	7
11	Les Sables	11	4	7
12	Tours	11	3	8
13	Berck	11	3	8
14	Pôle France	11	1	10

### TOP/FLOP Rennes toujours à fond

Après sa défaite face à Toulouse le 18 novembre, l'Union Rennes Basket a repris sa marche en avant à Tours, à l'issue d'un match offensif (85-89). Léo Behrend (24pts) et Sébastien Cape (20pts, 8pds, 4 interceptions) ont imprimé le rythme côté breton, tandis que les recrues tourangelles Suggs et Sylla (14pts cumulés) ne sont toujours pas au niveau attendu. Avec trois victoires en onze journées, Tours continue de s'enfoncer au classement.



Bali Coulibaly et ses partenaires doivent absolument réagir cette semaine.

**Trop inoffensif vendredi dernier face à Loon-Plage (66-69), le PB passe un double test ce mardi aux Sables et vendredi face à Berck. Pour enfin regarder vers le haut ? Ça devient urgent.**

■ Arnault Varanne

À défaut d'avoir complètement coupé le courant, le Poitiers Basket 86 fonctionne sur courant (vraiment) alternatif depuis deux mois. La preuve avec ce nouveau court-circuit vendredi contre le promu Loon-Plage, une équipe valeureuse mais qui ne devrait pas jouer dans la même cour que l'ex-pensionnaire de Pro B. De retour dans l'anti-chambre, il en sera de moins en moins question si les Poitevins n'enchaînent pas les succès, de

préférence avant la phase retour prévue... la semaine prochaine. « Je pense qu'avec ce type de prestation (face à Loon, ndr), on gagnera plus de matchs qu'on en perdra... », a prévu Andy Thornton-Jones vendredi soir.

De fait, Pontens and co ont haussé leur niveau d'exigence défensif, semblant enfin comprendre que leur planche de salut passe d'abord par ce secteur. Mais leur indigence offensive (31% de réussite) les a aussi plombés. Surtout que les extérieurs ont copieusement arrosé (8/35 à 3pts) sans réussite. Résultat : un secteur en déshérence et une quatrième défaite à domicile en six rencontres. Avouez que ça fait tache pour un candidat à la poule haute. Tout en haut du classement, Rennes continue d'épater la galerie (cf. colonne),

alors que Loon-Plage, Challans et Chartres mènent le groupe des poursuivants. Le PB ? Neuvième, avec Les Sables et Berck pas très loin derrière.

### Berck pas encore d'attaque

Les Sables Vendée Basket occupe l'actualité puisque le club connaît quelques remous. Le départ de Makan Dioumassi acté, le VSB est coaché jusqu'à nouvel ordre par Guillaume Pons, lequel a perdu le derby à Challans samedi. On s'en doute, ses joueurs seront animés d'un esprit de revanche à son paroxysme vu leur début de saison. Une équipe étonnante, capable de dominer Vitré le 1<sup>er</sup> novembre et de recevoir une correction quatre jours plus tard à Tours (91-58), victime de ses carences offensives. Tiens, tiens... Le promu Berck Rang du

Fliers carbure aussi à l'ordinaire en attaque (70,6pts) et reste sur deux lourds revers face à Lorient et Chartres. Après la réception du Pôle France ce mardi, les Nordistes se verraient bien gratter leur troisième succès loin de leurs bases après... Les Sables et Loon-Plage.

L'air de rien, les deux confrontations achèvent la première phase. Au mieux, le PB aura rebasculé dans le vert (pâle), au pire... On ose à peine y penser, sachant que le retour de Jonathan Jeanne est imminent. Sachant aussi qu'il n'y a aucune raison objective qu'autant de joueurs sous-performent dans la durée. Sauf à penser qu'ils étaient en sursurrégime la saison dernière. Il ne faut pas écartier totalement cette hypothèse. A eux de se rebrancher sur courant continu et de sonner la révolte.

## Le bloc-notes réutilisable et intelligent

**CONNECTE VOUS**  
OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)



# Arnaud Thinon ronge son frein



Arnaud Thinon sous le maillot du Stade rochelais, une image collector dans quelques mois.

**Sur la touche en raison d'une blessure aux ischio-jambiers, le meneur poitevin du Stade rochelais Arnaud Thinon devrait revenir à la compétition dans les prochaines semaines. Pour vivre, à 35 ans, une dernière saison professionnelle sur le parquet avant une reconversion dans le basket.**

■ Arnault Varanne

Quatre petites minutes et puis s'en va. Pour son retour à la compétition le 21 octobre, après des bouts de match en Leaders cup, Arnaud Thinon aurait sûrement rêvé d'une meilleure issue. Seulement voilà, son corps ne lui en a pas donné l'occasion. « Je me suis blessé une première fois à l'ischio de la jambe droite, puis une deuxième en Leaders cup face à Nantes, avant cette troisième alerte... » Actuellement en phase de

réathlétisation, le meneur poitevin du Stade rochelais reconnaît qu'il est frustré de la situation. « Si l'équipe gagnait, ce serait plus facile à encaisser ! » De fait, le promu maritime nage en eaux troubles avec cinq défaites d'affilée pour démarrer le premier exercice de son histoire en Pro B, même s'il a ouvert son compteur vendredi face à Denain. « Ce qu'il nous manque ? Une victoire permet d'être plus sereins et moins fébriles car on est en déficit d'adresse. »

Sur le banc et « presque tous les jours à l'entraînement », l'ancien du PB86 s'efforce de « parler un maximum à ses coéquipiers et d'être positif ». En son absence, son joker médical Kiady Razanamaheina assure une pige de qualité (8,3pts de moyenne). Le coup est pourtant passé très près à Antibes (70-65), face à Châlons-Reims (62-68) ou encore à Saint-Quentin (59-58). « On savait qu'on avait un gros début de championnat. On s'est loupé contre Angers. Maintenant, rien n'est perdu. C'est la guerre tous les week-ends »,

admet-il. C'est d'autant plus rageant que La Rochelle aurait pu surfer sur son excellente deuxième partie de saison 2021-2022, ponctuée par une victoire face au Mulhouse de Morgan Durand, en finale des play-offs de Nationale 1.

**« Si tout le monde trouve sa place et accepte son rôle... »**

La Nationale 1 ? Thinon connaît assez bien la division pour l'avoir fréquentée entre 2019 et 2022, avec le final en apothéose que l'on sait : 21 victoires, seulement deux revers. De là à donner des idées aux voisins poitevins... « Je suis bien placé pour savoir que le championnat de N1 est très très long. Vu ce qui nous est arrivé en début de saison avec des blessures et des défaites, on n'attendait pas forcément une montée. Sur le papier, on n'avait pas du tout la meilleure équipe, mais on a réussi à créer une osmose. C'est important dans la performance, encore plus dans le basket. Si tout le monde trouve sa place et accepte son rôle, ça facilite

les choses... »

Malgré la distance et les années, le Poitevin continue de regarder les matchs du PB dès que possible. Les liens avec Kevin Mendy n'ont jamais été rompus. « Un peu déçu » du démarrage de son ex-équipe, il reste optimiste. « Morgan Durand, par exemple, c'est un super joueur. Il n'est pas devenu nul en trois mois... Seulement quand il y a des nouveaux dans une équipe, il faut apprendre à jouer ensemble. » Parole de sage... et de futur retraité des parquets. Arnaud Thinon a obtenu son diplôme de directeur sportif à l'université de Grenoble-Alpes. Et il devrait prolonger son bail sur les bords de l'Atlantique dans un autre rôle. Des parquets au bureau, la mue est en cours. Mais pas question de galvauder sa dix-septième saison professionnelle. « S'il suffisait de mettre des noms sur une plaquette et que ça marche tout de suite, ça se saurait, ce serait trop facile ! », conclut le premier supporter du PB86.

## COUPE DE FRANCE Pas d'équipe de N1 en 8<sup>e</sup> de finale

Le coup est passé tout près... Parmi les derniers représentants de la Nationale 1 en Coupe de France, Le Havre s'est fait sortir mardi dernier par Boulazac (Pro B), à l'issue d'un match spectaculaire, 93-97. Valentin Bigote en a profité pour se distinguer avec 32pts à 9/12 aux tirs dont 7/8 à 3pts. Dans les autres matchs, Rueil est tombé face au Mans (Betclic Elite), tandis que Challans a déclaré forfait contre Saint-Chamond.

## NATIONALE 1 Makan Dioumassi sur le départ ?

Selon nos confrères de Ouest-France, Makan Dioumassi ne s'éternisera pas sur le banc des Sables Vendée Basket (cf. p.18), auquel le PB86 rend visite ce mardi 29 novembre. Pas satisfait du début de saison des siens (3v-7d), le club est en train de se séparer de l'ancien international tricolore. Dioumassi avait connu une première expérience concluante à Rueil avant de s'engager en 2021 aux Sables.

## FÉDÉRATION Un nombre de licenciés record

Historique ! Le basket français profite des bons résultats de ses équipes de France pour atteindre un nombre de licenciés record, en l'occurrence 541 353, chiffre arrêté au 19 novembre. C'est plus que lors de la saison 2016-2017 (538 295) et légèrement mieux que l'an dernier, avec une hausse de 2,5%.

Retrouvez toute l'actualité  
du PB86 sur **Le7.info**



Vendredi 2 décembre, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

9<sup>e</sup>

5 victoires  
6 défaites



Poitiers Basket 86

VS



Berck Rang du Fliers

13<sup>e</sup>

3 victoires  
8 défaites

Arbitrage de MM. Charruyer et Burnel

POITIERS



3. Morgan Durand  
1,88m - arrière  
FR - 29 ans



4. Imanol Prot  
2m - arrière  
FR - 18 ans



5 Charly Pontens  
1,90m - meneur  
FR - 27 ans



9. Kevin Mendy  
2m - ailier  
FR - 30 ans



12 Bali Coulibaly  
1,99m - pivot  
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour  
2m - pivot  
FR - 24 ans



19. Moustapha Touré  
1,92m - arrière  
FR - 20 ans



25. Marius Chambre  
1,82m - meneur  
FR - 24 ans



26. Alexis Dargenton  
2,03m - intérieur  
FR - 27 ans



45. Marcus Relphoré  
1,98m - ailier  
US - 33 ans

Entraîneur :  
Andy Thornton-Jones

Assistant :  
Clémentin Alix

BERCK RANG DU FLIERS



7. Thomas Tshikaya  
2,01m - ailier  
FR - 30 ans



8. Dominique Gentil  
1,97m - ailier  
FR - 34 ans



10. Jonathan Clet  
1,87m - meneur  
FR - 26 ans



11. Arthur Ekani  
1,98m - intérieur  
FR - 33 ans



12. Luidgy Laporal  
2,03m - intérieur  
FR - 27 ans



13. Kayode Ajenifuja  
1,95m - ailier  
FR - 26 ans



14. Kai Mitchell  
2,01m - ailier  
US - 25 ans



21. Alexandre Moisy  
1,75m - meneur  
FR - 26 ans



29. Adrien Henocq  
1,94m - arrière  
FR - 24 ans



31. Louis Lefebvre  
2,01m - intérieur  
FR - 21 ans



95. Alexandre Mendy  
1,89m - arrière  
FR - 30 ans

Entraîneur :  
Laurent Kleefstra

Assistant :  
Arnaud et Yannick  
Fasquel

# La FDJ-Suez-Futuroscope redouble d'ambition

En 2022, la FDJ-Suez-Futuroscope a vécu la saison la plus prolifique de son histoire. Son manager Stephen Delcourt entend bien rester à ce niveau la saison prochaine, tout en poursuivant la structuration de l'équipe basée dans la Vienne.

■ Steve Henot

À u 1<sup>er</sup> janvier, il faudra l'appeler FDJ-Suez. En 2023, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Futuroscope ne seront plus les sponsors maillot de l'équipe cycliste féminine basée à Jaunay-Marigny. Ils restent néanmoins partenaires, parmi d'autres mécènes locaux qui représentent un peu plus de 20% du budget de l'équipe, 2,5M€ en 2022. « *La signature de Suez (officialisée le 20 juin, ndr) nous a permis de renouveler beaucoup de contrats et de passer les prochaines étapes de développement, rappelle Stephen Delcourt. Aujourd'hui, le plus dur est de rester tout en haut.* »

Car pour sa troisième saison dans l'élite mondiale, la formation cycliste sort de sa saison « *la plus accomplie sportivement* », de mémoire de manager. Les chiffres ne trompent pas : l'équipe née dans la Vienne a glané 17 victoires (8 en World Tour), 75 podiums et 160 Top 10. « *On a remporté l'Amstel Gold Race, la Flèche wallonne,*



La FDJ-Suez a remporté 17 victoires en 2022, dont une étape du Tour de France féminin, ici, avec Cecilie Uttrup Ludwig.

*fait un podium (2<sup>e</sup>) au Giro... Sur les gros objectifs, on ne s'est pas raté, analyse Stephen Delcourt. Et nous avons gagné avec huit filles différentes, sur un effectif de quatorze coureuses. (...) On a été régulier de février à octobre, on a gagné tous les mois.* » Dont une étape du Tour de France féminin, avec Cecilie Uttrup Ludwig, point d'orgue de la saison. La FDJ-Suez-Futuroscope termine 4<sup>e</sup> des classements UCI et du Women's World Tour. Historique. Seul point noir : la perte du maillot tricolore au

championnat de France.

## Extension du service course

Les leaders annoncées de l'équipe ont aussi répondu aux attentes : Cecilie Uttrup Ludwig termine 9<sup>e</sup> mondiale, Marta Cavalli 10<sup>e</sup> et Grace Brown 11<sup>e</sup>. Elles s'inscrivent dans la durée après avoir prolongé leur contrat jusqu'en 2024. « *On se fait attaquer fortement, on est une équipe qui dérange* », constate Stephen Delcourt, pas peu fier de voir « *un travail de fond qui paye depuis 2020* ». Le départ de

Brodie Chapman (Trek-Segafredo) est compensé par l'arrivée de deux coureuses prometteuses : la Française Gladys Verhulst, « *une hargneuse, agressive sur le vélo* », et la Néerlandaise Loes Adegeest, championne du monde de Zwift. « *En venant signer son contrat, elle était comme un enfant devant un magasin de jouets. On a la chance d'avoir une équipe qui fait rêver.* » Avec l'augmentation constante des moyens en World Tour -entre +20 et +30% par an-, le manager prévoit un budget 2023 en hausse (3M€, 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> du pelo-

ton), mais veut rester très vigilant. « *Le budget prévisionnel 2022 n'a pas été respecté. Nous sommes touchés par l'inflation, avec la hausse des carburants, des billets d'avion...* » Parmi les projets à venir, une extension du service course de 30% de sa surface actuelle est espérée pour le second semestre 2023. A plus long terme, Stephen Delcourt aimerait également investir dans un centre de formation, antichambre de l'équipe pro. Pour continuer à accompagner le développement du cyclisme féminin en France.

## fil infos

### FOOTBALL

#### Châtelleraut et Chauvigny cartonnent

Avalanche de buts samedi soir dans la Vienne, à l'occasion de la 9<sup>e</sup> journée de National 3. Le SO Châtelleraut a écrasé Guéret (4-1) à la Montée-Rouge, tandis que l'US Chauvigny n'a fait qu'une bouchée de la réserve paloise (5-1). Avec 17pts, les Chauvinois s'emparent de la place de leader de la poule Nouvelle-Aquitaine. De son côté, Neuville a baissé pavil-

lon à Anglet (2-0) et le Stade poitevin s'est incliné à Libourne (2-0).

### VOLLEY

#### Poitiers sèchement battu à Paris

Après avoir vaincu Tours, le Stade poitevin n'a pas confirmé samedi à Paris, dans le cadre de la 10<sup>e</sup> journée de Ligue A. Les hommes de Brice Donat ont essuyé une défaite sèche, 3-0 (25-16, 25-22, 25-22), déjà la huitième. Ils ont rendez-vous

samedi à Nice.

### HANDBALL

#### Grand Poitiers s'incline d'un but à Rennes

En déplacement à Rennes, le Grand Poitiers 86 handball s'est incliné de justesse samedi (29-28) pour le compte de la 11<sup>e</sup> journée de Nationale 1. Avec ce troisième revers de la saison, Benoît Juin et ses hommes restent calés en milieu de classement de la poule 2. Ils recevront le HBC Nantes le 10

décembre.

### RUGBY

#### Joli succès de Poitiers à Rochefort (13-21)

Sept points d'avance à la pause, huit à l'issue des quatre-vingts minutes... Pas de doute, le Stade poitevin a mérité sa victoire à Rochefort dimanche dernier. Grâce à cinquième succès en neuf journées, les Poitevins à la 6<sup>e</sup> place au classement de la poule 7 de Fédérale 2. Prochain match dimanche, à Rebeilleau, face à Isle.

### HOCKEY SUR GLACE

#### Sévère défaite des Dragons face à La Roche-sur-Yon

La rencontre entre Poitiers et La Roche-sur-Yon, samedi sur la glace poitevine, a tourné à la faveur des Vendéens qui ont infligé une sévère leçon aux Dragons, 11-3 (deux buts de Digoïn-Marceau et un de Bystrov Georgii). Prochain match samedi à Limoges, dans le cadre du championnat de Division 3.

# L'essor du livre jeunesse

## MUSIQUE

- **Le 2 décembre**, duo Berimba, à La Margelle, à Civray.
- **Le 2 décembre, le 3 décembre** à 20h30, **le 4 décembre** à 15h, *L'Opéra de quat'sous*, par les Tréteaux du Riveau, à La Gornière, à Châtelleraut.
- **Le 3 décembre**, à partir de 19h, Apérisik, à la salle des fêtes de Lusignan.
- **Le 3 décembre**, à 20h30, Suzane, à l'Acropolia, à La Roche-Posay.
- **Le 3 décembre**, à 20h, concert de Noël de Poitiers Cep, en l'église Saint-Cyprien, à Poitiers.
- **Le 3 décembre**, à 20h45, Slam à cœur, par Romain, au Garden Blues, à Poitiers.
- **Le 4 décembre**, à partir de 12h30, Fanatenane fête ses 25 ans, repas-concert de Nicolas Moro (16h), à La Hune, à Saint-Benoît.

## THÉÂTRE

- **Le 3 décembre** à 19h30, **le 4 décembre** à 17h30 et 19h30, **le 5 décembre** à 18h30 et 20h30, *Gardien Party*, par Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

## JEUNE PUBLIC

- **Le 3 décembre**, à 11h, *Le Trio des mômes*, par la Cie Chap'de Lune, à la maison de quartier Seve, à Poitiers.
- **Le 3 décembre**, à 17h30, *Rock the Cavern*, de Cyril Maguy (à partir de 3 ans), à La Rotative, à Buxerolles.

## CIRQUE

- **Le 1<sup>er</sup> décembre**, à 20h30, Chemin, par la Cie Courcirkoui, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 1<sup>er</sup> décembre**, à 20h30, *Résiste*, par les Filles du Renard pâle, au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.
- **Le 2 décembre** à 19h, **le 3 décembre** à 21h, **le 4 décembre** à 17h, *Cirque en décembre, 27 ans*, sous le chapiteau de l'Ecole nationale de cirque, à Châtelleraut.
- **Le 2 décembre**, à 21h, *En attendant le grand saut*, par la Cie Le Doux Supplice, à L'Angelarde, à Châtelleraut.
- **Le 3 décembre** à 17h, **le 4 décembre** à 11h, Passages, par Le Cirque de Nexon, redoute du Théâtre Blossac, à Châtelleraut.
- **Le 3 décembre** à 19h, **le 4 décembre** à 15h, *Instable*, par la Cie des Hommes penchés, à L'Angelarde, à Châtelleraut.

## CINÉMA

- **Le 1<sup>er</sup> décembre**, à 20h, *Montagne en scène Winter 2022*, au CGR Castille, à Poitiers.



Charlotte Lemaire et Virapheuille, auteurs-illustrateurs jeunesse, sont invités cette semaine au Salon de Montreuil.

**Le marché de l'édition jeunesse se porte bien et le Salon du livre et de la presse de Montreuil, qui rayonne désormais partout en France, est l'occasion de le rappeler. Invités à l'événement, des auteurs-illustrateurs de la Vienne témoignent de la bonne santé du secteur.**

■ Steve Henot

Grand-messe du livre et de la presse jeunesse en France, le Salon de Montreuil s'ouvre ce mercredi. Sur place et... dans cinq cents bibliothèques et librairies de l'Hexagone ! En 2020, le Covid nous a amenés à imaginer des formats différents pour que ce temps fort puisse avoir lieu, rappelle Sylvia Vassallo, la directrice du salon. *Ça plaît à tout le monde !* Notamment à Poitiers, où Virapheuille va décorer la vitrine

de la Ludibririe aux couleurs de son dernier album, *La jeune fille et l'oiseau*. « *C'était plus facile pour moi que d'animer un atelier avec des enfants* », sourit l'illustrateur installé à Buxerolles, également invité au salon.

Cet autodidacte, qui a grandi avec *Boule & Bill* ou encore *Tom-Tom et Nana*, s'est lancé dans le livre jeunesse il y a un peu plus d'un an, après plusieurs petits boulots. Depuis, il a déjà signé cinq albums. « *Pour mon premier, une nouvelle maison d'édition m'a contacté après avoir consulté mon portfolio en ligne, où j'avais mis mes plus beaux dessins, raconte-t-il. Beaucoup se rendent aujourd'hui sur Instagram pour dénicher de nouveaux talents. Elles cherchent plutôt un univers que quelqu'un qui sait tout faire.* »

### Un livre acheté sur quatre

Avec d'autres, Virapheuille incarne la nouvelle vague de

l'illustration jeunesse. « *C'est lié aux réseaux sociaux, observe la Pictaviennne Charlotte Lemaire (lire Le 7 n°479), qui compte aussi parmi les 250 artistes invités à Montreuil. Le partage a donné envie à d'autres personnes de s'essayer à cette littérature.* » Sur les 19 000 sorties recensées en 2021, 7 000 sont des nouveautés. Selon le paneliste GfK, le marché a connu une croissance record sur cette même année : les ventes ont bondi de 16% en volume et de 20% en chiffre d'affaires. Il représente un livre acheté sur quatre, hors mangas. « *Il y a de plus en plus de livres, des maisons d'édition qui se créent... Elles ont besoin d'exister en publiant plus de titres. La durée de vie des albums est donc plus courte* », observe Charlotte Lemaire. « *Elles sont plus dans une politique de coût que dans une politique d'auteurs* », dresse l'autrice Hélène Vignal (lire le n°545).

Dans cette jungle, les salons sont-ils l'endroit idéal pour

se faire connaître et tirer son épingle du jeu ? « *On peut réseauter, mais cela se fait aussi en amont, sur Twitch par exemple* », convient pour sa part Virapheuille. L'illustrateur a envoyé sa candidature à la Charte des illustrateurs jeunesse pour l'opération Le Voyage à Bologne, qui permet à douze jeunes auteurs-illustrateurs en France de développer leur réseau à l'international, de les former à présenter leur travail et à initier des contacts professionnels. Un joli tremplin. « *Je débute, j'ai tout à apprendre* », rappelle le trentenaire, qui guettera l'annonce des résultats durant le salon de Montreuil. Et les prix ? « *Ça ne change pas la vie, mais cela récompense un parcours de plus de vingt ans, confie Hélène Vignal, lauréate de la Pépite d'or 2021 du Salon de Montreuil. J'ai été invitée à parler de ce projet d'écriture un peu partout, alors que je pensais qu'il aurait une diffusion confidentielle.* »

## EXPOSITION

### ABL fait du trois en un

Son exposition intitulée « *Quand la nature reprend ses droits* », en pleine crise Covid et peu après l'expérience des premiers confinements, n'était pas passée inaperçue (Le 7 n° 496). Le Poitevin Jean Aballea, comptable de profession et photographe par passion, n'a depuis jamais laissé tomber son appareil. Durant tout le mois de décembre, il expose 31 photos au sein du Pôle régional de cancérologie du CHU de Poitiers, des grands formats dans lesquels il détourne la réalité avec finesse et humour autour de trois thèmes « *Drôle d'expression* », « *La photographie à sa sauce* » et « *Image mentale* ».

## CINÉMA

### Le Portugal sur grand écran

Le Poitiers film festival est de retour jusqu'au 2 décembre, à Poitiers. Pour sa 45<sup>e</sup> édition, il met à l'honneur les écoles portugaises avec Um Novo Novo Cinema. Au menu, des projections, rencontres et dégustations autour des créations de réalisateurs déjà reconnus internationalement. Parallèlement, French Side Story sera l'occasion de pousser la chansonnette, avec des réalisateurs tels que Leos Carax, Noémie Lvovsky, les frères Larrieu, Cristèle Aves Meira... Le festival se clora avec la diffusion de *La Passagère*, en présence de la réalisatrice Héloïse Pelloquet et des acteurs Cécile de France, Félix Lefebvre et Grégoire Monsaingeon.

Retrouvez tout le programme sur [poitiersfilmfestival.com](http://poitiersfilmfestival.com).

# Robots : l'invasion a commencé

Une dizaine d'enseignants de collèges et lycées de l'académie participent pour la première fois au programme « Yes we code » de la fondation C'Génial. Ils bénéficient d'un kit de robotique et d'une formation pour mener des projets dans leur établissement. L'objectif ? Doper l'attractivité des sciences.



Une vingtaine d'enseignants de l'académie se sont engagés dans le programme « Yes we code ».

■ Romain Mudrak

Et si des élèves de la Vienne remportaient la RoboCup France en mars prochain ? Ce serait d'autant plus fort que la finale nationale de ce concours de robotique se déroulera pour la première fois en région, à Bordeaux. Mais on n'en est pas là ! La vraie nouveauté de cette année, c'est l'entrée de neuf établissements de l'académie de Poitiers dans le programme

« Yes we code » de la fondation C'Génial pour la promotion des sciences. Les enseignants coordinateurs ont reçu des kits d'objets connectés d'une valeur de 1 500€ comprenant des cartes programmables et des accessoires. Ils ont tous suivi une journée de formation qui s'est déroulée la semaine dernière dans les locaux de l'Ecole académique de formation continue, sur la Technopole du Futuroscope. Enfin, ils bénéficient d'un réseau de collègues

aguerris pour les aider. Dans leurs cours de technologie, sciences pour l'ingénieur, physique, mathématiques ou encore au sein d'un club ouvert sur la pause méridienne (lire ci-contre), ils vont mener avec leurs élèves des projets de robotique concrets. « Le robot rend tangibles des notions d'algorithme, de code et de programmation avec un droit à l'essai et à l'erreur, c'est une pédagogie active très efficace », souligne Jean-Denis Poignet,

directeur académique pour le numérique éducatif (Dane). Cette démarche, qui peut allier plusieurs disciplines, a le mérite de rendre les sciences concrètes, voire ludiques. En cela, « Yes we code » participe à l'attractivité des mathématiques en berne depuis quelques années. « Je suis très contente que ce programme ait lieu dans l'académie de Poitiers qui est un peu en retrait dans le domaine de la robotique, estime la rectrice Bénédicte Robert. C'est un secteur économique important et le lien est évident avec le numérique dans lequel l'académie se veut pilote. » Elle souhaite par ailleurs qu'« un effort particulier soit réalisé pour attirer des filles dans ce programme ». Elles sont toujours moins nombreuses que les garçons à poursuivre des carrières scientifiques. A coup sûr, si une équipe de la Vienne parvenait à se qualifier pour la RoboCup, pas mal de verrous sauteraient alors.

## SUR LE TERRAIN

### Des projets concrets dans la Vienne

Un poulailler connecté, c'est le projet mené cette année par des élèves de l'ensemble scolaire Jean-Moulin de Montmorillon dans le cadre de Yes we code ! L'objectif est plutôt malin puisqu'il s'agit de prévenir les vols de poules et le passage des renards. Pour cela, élèves et enseignants utiliseront les moyens contenus dans le kit et ceux du FabLab de l'établissement, en collaboration avec les jeunes créateurs d'entreprises qui le fréquentent. D'autres vont plancher sur un projet de robots de compagnie pour les personnes seules ou hospitalisées. Plusieurs établissements de la Vienne sont déjà engagés dans le programme Yes we code ! A l'image aussi du collège Camille-Guérin de Vouneuil-sur-Vienne, où un club sciences se réunit sur la pause méridienne à partir de cette semaine pour réaliser, notamment, un capteur de CO<sub>2</sub> et une alerte canicule, bien utiles par les temps qui courent.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier **spécial Noël**

Depuis **20 ans** le Crédit Mutuel donne le **LA**

**JOUEZ ET TENTEZ DE GAGNER**  
en partenariat avec **7**



**Des places pour  
GRAND CORPS MALADE**  
**Le 1<sup>er</sup> décembre à l'ARENA  
Futuroscope Poitiers**

Pour jouer, scannez le QR Code  
ci-dessous, envoyez un mail  
avec vos nom, prénom,  
numéro de téléphone...



**Crédit Mutuel**

EXTRAIT DU RÈGLEMENT - Jeu gratuit, sans obligation d'achat, ouvert à toute personne, cliente ou non du Crédit Mutuel, organisé du 31 octobre au 15 novembre 2022 inclus par les Caisses de Crédit Mutuel du Poitou. Règlement disponible sur simple demande au siège du Crédit Mutuel Loire-Atlantique Centre Ouest à Nantes. Pour participer, scannez le QR Code, envoyez un mail avec vos nom, prénom, numéro de téléphone et si vous êtes client d'une caisse de Crédit Mutuel. A gagner, par tirage au sort : 4 places pour le concert de Grand Corps Malade, d'une valeur de à partir de 30 euros, qui aura lieu le 1er décembre 2022 à l'ARENA Futuroscope de Poitiers. Caisse Régionale du Crédit Mutuel de Loire-Atlantique et du Centre Ouest - Siren 870 800 299 RCS Nantes. 10, rue de Rieux, CS 14003, 44040 Nantes Cedex 1.

# Des valse en Vienne

**Passionnée de danses de salon, Sophie Gros s'est donné un an, avec d'autres, pour organiser le premier « bal des Poitevines » dans un lieu « magique ». Mais d'ici là, de nombreuses étapes restent à franchir.**

■ Romain Mudrak



Sophie Gros souhaite organiser un bal élégant dans un lieu magique.

On peut être ingénieure en mécanique, plancher sur les systèmes de défense des navires de guerre et apprécier les danses de salon. La preuve avec Sophie Gros. C'est même à l'Ensmat, l'école d'ingénieurs de la Technopole du Futuroscope, au sein d'une association étudiante, qu'elle a découvert cette pratique. « J'aime les danses de couple académiques comme la valse ou le tango avec des pas à respecter, c'est mon côté rigoureux », souligne l'intéressée.

La Disséenne a continué à prendre des cours avec son mari. Son rêve ? Participer à un bal majestueux où règneraient « l'élégance et raffinement ». Lorsqu'elle a enfin osé s'inscrire au « bal des Parisiennes » dans la capitale, le Covid a tout annulé. « J'aimerais un bal comme dans Sissi Impératrice, ajoute Sophie Gros. D'ailleurs, à Vienne c'est une véritable tradition, chaque corps de

métier a son bal. » Dans la Vienne en revanche, ce genre d'événement n'existe pas. Alors l'ingénieure a décidé de l'inventer. Une page consacrée au « bal des Poitevines » est d'abord apparue sur Facebook. « Grâce à cela, je me suis rendu compte que je n'étais pas la seule à avoir la même envie. » Une première rencontre dans la « vraie vie », le 16 novembre, a réuni une dizaine de personnes. Une association a été créée. Et aujourd'hui, une trentaine de

passionnés sont prêts à se lancer dans l'aventure.

### Des stages de danse

« Notre objectif, c'est novembre 2023. » L'échéance est fixée. Restent quelques obstacles à lever. D'abord trouver un « lieu magique » assez grand pour accueillir deux cents personnes. Un château par exemple. Puis choisir un traiteur aussi pour servir un menu gastronomique. « Nous voulons un événement haut de gamme qui en met plein

la vue avec des costumes et des robes, pas un rendez-vous pâté-rillettes dans une salle des fêtes. J'aime bien mais ça existe déjà ailleurs ! » Pour les habits de lumière, cette couturière émérite à la tête d'une petite auto-entreprise à Dissay, possède de nombreux modèles. Au cours de l'année, Sophie souhaite organiser un ou deux bals plus modestes, histoire de se rôder. Elle cherche aussi un prof de danse afin de proposer des stages le week-end. L'appel est lancé.

**♈ BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Belle complicité au sein des couples. Bonne forme physique et morale. Dans le travail, vous recherchez des pistes susceptibles de vous offrir une bonne évolution.

**♉ TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Vous êtes susceptible mais amoureux. Attention aux risques d'allergies. Dans le travail, vous vous sentez scruté toute la semaine.

**♊ GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Votre charme naturel fait des ravages. Vous êtes en pleine forme. Dans votre travail, vous arrivez à éblouir votre entourage grâce à votre force de conviction.

**♋ CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Vous avez le don pour être le centre d'intérêt du sexe opposé. Emploi du temps surchargé. Vous mettez toutes les chances de votre côté pour réussir vos projets.

**♌ LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Vous fascinez votre conjoint(e). Bel enthousiasme cette semaine. Côté professionnel, vous avez des tas d'idées à concrétiser, les astres sont de votre côté.

**♍ VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Vous êtes exposé à la jalousie. Attention aux baisses d'énergie. A votre compte ou en équipe, votre travail exige doigté et finesse, attention aux erreurs possibles.

**♎ BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Sentimentalement, il vous faut garder les pieds sur terre. Excellent moral. Semaine professionnelle intense, garder le cap et restez concentré en toute occasion.

**♏ SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Engagez un dialogue constructif avec votre partenaire. Forme mitigée cette semaine. Vous devez défendre vos convictions pour séduire votre auditoire ou vos collègues.

**♐ SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Complicité et douceur de vivre ensemble au sein des couples. Vous êtes plein d'énergie. Dans le travail, votre motivation est à toute épreuve et les contacts fructueux.

**♑ CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Ouvrez votre cœur sans avoir peur. Moral au beau fixe. Votre entourage encourage vos idées et vous aide à avancer dans vos projets.

**♒ VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Vous êtes irrésistible. Vos batteries sont rechargées à bloc. Semaine pacifique au niveau professionnel mais vos projets avancent plus vite que prévu.

**♓ POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
La vie à deux vous étouffe un peu. Vous ne supportez pas bien la pression. Dans le travail, pas de temps mort et le ciel vous aide à dépasser vos limites.

## COUPURES D'ÉLECTRICITÉ ET DÉGÂTS COLLATÉRAUX





## Les commerces zéro déchet

L'association Zéro Déchet Poitiers démarre un tour d'horizon des commerçants vertueux. Premier volet avec l'Effet bocal.

■ Aurélie Joly

Zéro Déchet Poitiers vous livre ici régulièrement des astuces pour réduire déchets et gaspillage et, plus récemment, son avis engagé sur l'actualité. Il nous a également paru important de donner la parole à celles et ceux qui vous permettent de mener à bien vos objectifs zéro déchet au quotidien : les commerçantes et commerçants. Nous démarrons avec Maryse et Mathilde, gérantes de l'Effet Bocal et la Soupière, à Poitiers.

Anciennes travailleuses sociales, elles ont eu envie de rassembler en un même lieu plusieurs solutions permettant de s'attaquer au problème même de l'emballage. Elles ont eu un véritable coup de cœur pour le quartier de Montmidi, où elles ont reçu un très bon accueil des commerces existants. A force de pédagogie, ce nouveau

mode de consommation est bien accepté et l'ancrage dans la clientèle de quartier est aujourd'hui réussi.

Avec le Covid, elles ont constaté une baisse de la fréquentation mais la reprise s'opère depuis peu, avec un certain changement des priorités dans le budget des ménages, en partie dû à l'actuelle inflation. Leur commerce continue à s'adapter, notamment avec l'offre de restauration proposée par La Soupière mais aussi par le biais d'animations.

La situation est fragile sur certains aspects mais l'ADN du combat contre les emballages et les déchets reste intact, surtout après la prise de conscience de cet été. Maryse et Mathilde soulignent l'importance des petits commerces qui sont sources de beaux moments dans la vie de quartier.



## J E U

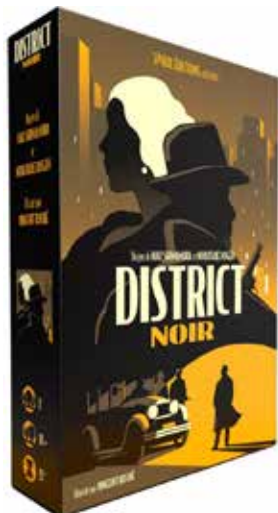
### District Noir

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous propose une nouveauté à découvrir en famille ou entre amis.

Dans les plus grandes organisations criminelles de la ville, des hommes et des femmes s'affrontent pour faire grandir leur influence. Le contrôle du District Noir, une zone très contestée, est un enjeu majeur pour dominer

la ville. Dans ce jeu, il faut gérer au mieux sa main car les cartes que l'on possède sont posées au centre de la table et peuvent être récupérées par soi... ou son adversaire. Quelle carte poser ? Dans quel ordre ? Quand récupérer les cartes ? Un jeu de timing, de prise de risques et de bluff ! Déjà un classique pour jouer en duo !

District Noir  
2 joueurs - 10 ans et +  
25 minutes.



## Renforcer son système immunitaire

Coach sportive et enseignante en activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.



En cette période automnale où les virus reviennent nous embêter, l'activité physique peut devenir votre alliée pour renforcer votre système immunitaire. Ce n'est plus à prouver, l'activité physique a des effets bénéfiques sur la santé : augmentation de la qualité de vie, amélioration des fonctions cardio-respiratoires, diminution du stress, hausse de la qualité du sommeil... Mais comment peut-elle impacter le système immunitaire ?

Lorsque nous réalisons une activité physique, le nombre de globules blancs, qui jouent un rôle de défense dans notre organisme contre les virus et bactéries, augmente dans le sang. Notre corps est alors mieux armé pour limiter les infections.

Il est de ce fait conseillé de pratiquer une activité physique modérée (60 minutes environ) pour booster son système immunitaire. Mais attention, vous jeter corps et âme dans le sport ne fera pas de miracle, ce pourrait même être l'effet inverse. Une activité trop intense et répétitive rendrait l'organisme temporairement plus vulnérable. Les chercheurs émettent l'hypothèse que cette « mise en veille » du système immunitaire vise à économiser de l'énergie. C'est pourquoi vous devez faire attention à ne pas prendre froid à la suite d'une séance qui vous a fait beaucoup transpirer.

En conclusion, si vous pratiquez déjà une activité physique ne changez rien ! Si en revanche vous êtes plutôt du genre à hiberner dès que le froid arrive, ça vaut le coup de sortir un peu le nez de sous votre plaid et d'aller vous bouger ! Peu importe ce que vous choisissez, marche, danse, foot, zumba, etc. L'important, c'est d'activer votre corps, sans oublier d'y ajouter une alimentation saine et un bon repos.

Retrouvez les cours collectifs  
ou séances individuelles de Camille  
sur [www.camille-revel.fr](http://www.camille-revel.fr)  
07 70 42 71 18.

## Des mille et des cents

Vous n'avez jamais rien compris à l'écriture des nombres ? En la matière, les règles sont simplissimes. Les explications de notre expert Nicolas Boursier.

A dire vrai, ce n'est pas tous les jours que nous écrivons les nombres en toutes lettres. A moins de remplir des chèques à tour de bras, il est même rare que nous nous hasardions à coucher « quatre mille cinq cent quarante-deux » ou « huit cent vingt et un » sur la feuille. Cela tombe bien, il n'y a pas grand-chose à savoir de cette écriture. Ah si ! Que la réforme de l'orthographe de 1990, entrée en application en janvier... 2016, autorise à placer un trait d'union entre chaque composante dudit nombre, alors qu'il ne le permettait auparavant qu'entre la dizaine et l'unité. Là où l'on écrivait « quatre mille cinq cent quarante-deux » (pour 4 542), l'on peut (ce n'est pas obligatoire) aujourd'hui remplacer par « quatre-mille-cinq-cent-quarante-deux ». Tout devient plus simple, non ? Ce souci des traits d'union dissipé, ne reste plus qu'à retenir ces quelques points...

• « cent » et « vingt » prennent un « s » quand ils sont multipliés et ne sont pas suivis d'un autre nombre.

Exemple : on écrit « cent-cinq », « deux-cent-vingt-deux », mais « trois-mille-huit-cents » ou « trois mille huit cents » (avec « s » à « cents ») et « trois-cent-quatre-vingts » (avec « s » à « vingts »). Cette règle vaut également lorsque ces nombres sont suivis d'un substantif : « Le groupe se composait de quatre-vingt-deux femmes et quatre-vingts hommes »

• l'adjectif « mille » est invariable  
Exemples : « quatre-mille soldats » et « vingt-mille-deux-cents soldats »

• les noms « milliard » et « million » s'accordent toujours au pluriel  
Exemples : « Mille millions de mille milliards de mille sabords ! » (Capitaine Haddock)

• La règle de 3

1. On écrit « deux cents millions », « deux cents milliards » mais « deux cent mille » (pas de « s » à « cent » devant « mille »).

2. « milliers », « millions », « milliards », « billions » échappent aux nouvelles règles orthographiques visant à instaurer des traits d'union partout. On écrit par exemple : « vingt-six millions deux-cent-quarante-cinq » et non « vingt-six millions-deux-cent-quarante-cinq ».

3. « mille » s'écrit « mil » lorsqu'on évoque une année calendaire comprise entre 1001 et 1999. On dira donc « l'an mil neuf-cent-quarante-cinq », mais « l'année deux mille dix-neuf ».

# She said, la parole libérée

Ils ont aimé  
... ou pas !



**Charlotte, 34 ans**

« Comme beaucoup, j'avais entendu parler de l'affaire Weinstein, mais je ne connaissais pas l'enquête. C'est intéressant de voir ce qui a mené aux révélations des crimes sexuels de ce personnage et, en même temps, triste de voir qu'il a fallu toutes ces années pour qu'il soit enfin inquiété. Je trouve toujours délicat de faire un film sur des faits trop récents, mais *She said* adopte la bonne distance. La fin est vraiment touchante. »



**Anne-Hélène, 34 ans**

« Il est assez terrifiant de voir qu'avec du pouvoir, vous pouvez acheter le silence de toute une industrie et, pire, museler vos victimes. L'extrait audio de Weinstein qui intervient au milieu du film fait froid dans le dos. Heureusement, *She said* met plutôt en lumière le courage de celles qui ont osé parler et s'élever contre le sentiment de toute-puissance qu'éprouvait cet homme. Même si c'est un peu long à démarrer, l'enquête est passionnante. Ça m'a rappelé *Spotlight* que j'avais beaucoup aimé. »



Premier film à citer le nom d'Harvey Weinstein depuis l'avènement du mouvement #MeToo, *She said* retrace l'enquête qui a révélé les agressions sexuelles commises par l'ancien producteur de cinéma. Sobre et rigoureuse, la séance vaut le détour.

■ Steve Henot

Le 5 octobre 2017, sortait avec fracas l'affaire Harvey Weinstein. Un article du New York Times révélait alors comment ce producteur de cinéma très influent avait, sur plusieurs décennies, réduit au silence de nombreuses collaboratrices qu'il avait harcelées ou agressées sexuellement. C'est cette longue enquête, menée par les journalistes Jodi Kantor et Megan Twohey, que retrace avec brio dans *She said*. Ou comment un travail d'investigation sur le

sujet du harcèlement au travail est devenu l'un des plus grands scandales du tout-Hollywood, préalable au mouvement #MeToo. Dans la veine de l'excellent *Spotlight* (2016), le long-métrage de Maria Schrader fait dans la sobriété, montrant l'enquête telle quelle, sans fioriture : coups de fil, prise de notes et échanges plus ou moins formels. Peu spectaculaire à l'image, ce récit journalistique frappe néanmoins par le schéma de prédation qu'il révèle pas à pas. Il est d'autant plus percutant qu'il se voit rattrapé par le réel. Ici, un audio glaçant -et authentique, diffusé par The New Yorker- dans lequel Harvey Weinstein insiste sans scrupule pour qu'une jeune mannequin le suive dans sa chambre d'hôtel, tout en assumant l'avoir agressée sexuellement la veille. Là, la comédienne Ashely Judd, dans son propre rôle, qui rejoue le moment où elle consent à parler à visage découvert. Le film insiste sur la place -centrale- du témoignage, autant

nécessaire à l'enquête des journalistes que pour faire bouger les lignes dans la société. Les héroïnes ne sont pas tant celles qui relaient l'information que celles qui osent prendre la parole, enfin. Rigoureux et juste, *She said* mérite indéniablement les éloges.



Drame de Maria Schrader, avec Carey Mulligan, Zoe Kazan, Patricia Clarkson (2h09).



10 places  
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Le Clan*, en présence de l'équipe du film, le mercredi 7 décembre à 20h30, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 29 novembre au dimanche 4 décembre.

# Une plume, un sourire

Sarah Sauquet. 39 ans. Autrice du livre *Les 1 000 livres qui donnent envie de lire*. Professeure de lettres. Maman d'une fillette de 7 ans. Parisienne de fait, Poitevine dans l'âme. Fan de pop culture, sincère, joyeuse et attentionnée.

■ Par Arnault Varanne

L'entretien aurait pu, dû se dérouler en marge des Rencontres d'excellence, l'autre samedi à Poitiers. Mais des contraintes d'agenda ont ajourné le face-à-face entre votre serviteur et Sarah Sauquet. Rendez-vous donc A Saint-Malo... Pas la ville, le bar-restaurant du boulevard d'Odessa, à Paris. Sa ville de corps, La Roche-Posay restant sa ville de cœur. Tous les mois et demi, la future quadragénaire remonte le temps sur les terres de ses racines maternelles. « A chaque fois que j'arrive à la gare de Poitiers, je me sens chez moi... » Sourire franc et yeux qui brillent. Dans la cité thermale, elle conserve, telle une madeleine de Proust, de solides amitiés et d'excellents souvenirs. De ceux qui lui font dire qu'on n'habite pas le monde de la même façon, pour paraphraser Jean-Paul Dubois, Goncourt 2019.

## « Le temps est un grand maître »

Sarah réside donc à Paris et file vers les quarantièmes rugissants -le 5 août 2023- avec plus de certitudes qu'à 20 piges. « Quand j'étais en 2<sup>de</sup>, j'avais un agenda avec une citation de Cornelle que j'aime beaucoup :

« Le temps est un grand maître, il règle bien des choses ». J'ai le sentiment que les années qui passent m'apportent plutôt du positif. » Celle qui se rêvait « journaliste culturelle ou médecin » -pour combattre une pathologie digestive de grande prématurée- a finalement « atterri » dans l'enseignement. Passeuse de savoirs, pas mal comme destinée pour cette excellente élève, fondue de livres, biberonnée au Club des cinq, « que je lis toujours », et véritable enfant de la pop culture. Depuis quelques semaines, la maman d'Héloïse (7 ans) prend la lumière, à la faveur de la sortie de son cinquième ouvrage, *Les 1 000 livres qui donnent envie de lire*, paru chez Glénat. Sous ce pavé, une plage de choix pour ses coups de cœur classés par envie, ses entretiens avec David Foenkinos, Amélie Nothomb, un libraire...

Elle assume « complètement » ce qui pourrait s'apparenter à « des contradictions ». Oui, on peut aimer Plus belle la vie et Tolstoï, carburger à Proust et parler de Dwayne Johnson, avoir « adoré interviewer Nikos Aliagas » et se nourrir de Pierre Lemaitre. « On peut tout aimer à différents moments de la journée, de notre

vie, et ce n'est pas un problème ! Ce livre, je l'ai voulu accessible, pas intimidant », renchérit-elle. Pari réussi, dans la lignée de ses précédentes expériences d'autrice, en forme d'aller-retour entre le très sérieux *Dictionnaire des plus beaux prénoms inspirés de la littérature* et le plus désopilant *La première fois que Bérénice vit Aurélien, elle le trouva franchement con*. Sarah Sauquet ne s'en cache pas, elle a grandi « dans un milieu privilégié », aînée d'une fratrie de quatre.

« Comme je n'avais pas la maîtrise de mon corps, il fallait que j'aie celle de mon esprit. »

Ses parents ingénieurs de formation et « dingues de sport » lui ont transmis le goût de l'effort, du dépassement et du travail. L'idée qu'on a « plus de chance d'être heureux si on a une vie professionnelle accomplie ».

Son existence a cependant démarré sous des auspices peu réjouissants, entre les murs

blancs d'un hôpital. « J'ai eu beaucoup de soucis de santé et la littérature a constitué une fenêtre vers l'extérieur. Comme je n'avais pas la maîtrise de mon corps, il fallait que j'aie celle de mon esprit. » Aucune plainte dans le propos, la professeure de lettres répète qu'elle a bénéficié « des bonnes cartes au départ ». La citadine parisienne qui adore la campagne châtelleraudaise porte un regard lucide sur son parcours. « Bourgeoise », comme lui ont un jour asséné ses élèves porte de la Chapelle ? « Oui, mais pas snob. » La nuance est fondamentale pour elle qui s'intéresse de près aux inégalités territoriales et de désenclavement, au point d'envisager d'y consacrer un prochain livre. Ce sera peut-être après celui qu'elle projette sur les bibliothèques et médiathèques parisiennes. Un réseau de service public dont elle loue la qualité. « Capable de traverser Paris » pour emprunter un livre, Sarah Sauquet cultive aussi ses réseaux numériques. Depuis une dizaine d'années, avec la complicité de sa mère, elle veille sur huit applis de vulgarisation de l'écrit au sens large, Un texte, un jour, Un auteur, un

jour... L'entreprise connaît un joli succès.

## Pragmatique et heureuse

Sarah Sauquet irradie par sa gentillesse, pas celle qu'on confond souvent avec la naïveté. « Il m'est arrivé beaucoup de choses bien grâce à cela. Je crois beaucoup à cette idée qu'il faut être gentil parce que chacun mène un combat dont on ignore tout. ». Son « combat » de jeunesse a consisté à décrocher son code de la route et son permis à Châtelleraut... après un premier échec. Sa « ténacité » a pris le pas sur son « anxiété ». « Quand la porte est fermée, on rentre par la fenêtre ! » Question d'adaptation. L'autrice est une pragmatique mue par ses rêves d'enfant, émerveillée par beaucoup de ses contemporains et « admirative » de ceux qui travaillent dans l'industrie. A la bonne distance, pas au-dessus de la mêlée. Heureuse, au final, Sarah ? « Oui, ne serait-ce que pour montrer l'exemple. » La citation l'accompagne depuis quelques décennies. Comme celle-ci : « Il ne s'agit pas d'être en haut mais d'être à la hauteur. » Ce qui vaut à Paris vaut aussi à Saint-Malo et La Roche-Posay.

Les 1 000 livres qui donnent envie de lire, Editions Glénat 304 pages - 39,95€.

V O L V O

NOUVEAU XC40 RECHARGE | 100% ÉLECTRIQUE  
À PARTIR DE 485€/MOIS SANS APPORT\*

LLD 36 mois<sup>(1)</sup>



3 ANS ENTRETIEN ET GARANTIE INCLUS (2)

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un VOLVO XC40 Recharge START MY23 neuf (hors option ou accessoire) pour 30 000 km, **\*sans apport après déduction du Bonus écologique de 6 000 € (imputé sur 1<sup>er</sup> loyer)**, puis 35 loyers de 485 € Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant dans la limite des stocks disponibles, valable jusqu'au **31/12/2022**, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)).

(2) Garantie constructeur 3 ans sans limite de kilométrage et entretien 3 ans/100 000 km inclus\*.

Modèle présenté : VOLVO XC40 Recharge START MY23 neuf avec options, **LLD sans apport après déduction du Bonus écologique de 6 000 € (imputé sur 1<sup>er</sup> loyer)**, puis 35 loyers de **521 €**.

Cycle mixte WLTP: Consommation électrique (kWh/100 km) : 18.7 - 25 – CO<sub>2</sub> en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie électrique : 400 - 437. Données en cours d'homologation.

\*Conditions sur [volvocars.fr](http://volvocars.fr)

**VOLVOCARS.FR**

**A** 0g CO<sub>2</sub>/km

B

C

D

E

F

G

RCS NIORT 409 029 980

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer

Poitiers  
**CACHET GIRAUD**  
AUTOMOBILES

86  
**POITIERS**  
**BIARD**

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud  
05 49 37 29 15  
**www.cachet-giraud.fr**

